

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 59 No 15 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 21 JUILLET 1971 10 ¢

Festival du Voyageur

$90,000

de déficit



Fête à Saint-Pierre en 1911

Encore l'animation sociale ! (p. 3)	**Une école pédagogique** (p. 4)	**Le cours secondaire du Collège** (p. 6)

brasse et cuit.. Art

Comment se débarrasser des pissenlits sans investir annuellement une somme d'argent pour acheter les meilleurs herbicides sur le marché? Si on les déracine, ça fait des taches noires sur le tapis vert. Si on les tolère, ils se reproduisent. On dit que les chats ont neuf vies, mais les pissenlits ont presque l'a perpétuité.

*

St-Claude est un endroit qui m'enchante. Les gens sont vraiment sympathiques et très bons causeurs. Ils sont fiers et avec raison puisque l'industrie laitière y est florissante, ainsi que la culture des céréales. L'architecture moderne n'est pas absente de ce village. Il faut voir l'Institut Collégial, l'église et le foyer. Lors d'un événement quelconque comme un tournoi de balle, vous pourriez visiter ces gens. Vous verriez qu'on sait bien faire les choses à St-Claude. Ce village est situé à environ 60 milles à l'ouest de Winnipeg, dans la région de la montagne.

*

Avis aux voleurs! Après un crime, il faudra enlever promptement ses gants et les jeter bien loin, car selon un expert dans ce domaine à Scotland Yard, on peut aujourd'hui relever les empreintes des gants.

*

M. G.-B.-Claude Parenteau, de Montréal a été promu au rang de lieutenant-colonel au début de juillet 1971. Officier d'artillerie, il assume maintenant les responsabilités de chef de l'administration à la base des Forces canadiennes à Valcartier, P. Qué. M. Parenteau est marié à Anne Soulodre de St-Boniface, Man.

Quand les bleuets apparaissent-ils sur le marché? Peut-on acheter des fraises en janvier? Saviez-vous que 85,6% des pommes consommées au Canada viennent des vergers canadiens et 14,4% sont importées. Si la chose vous intéresse, vous pourrez trouver toutes les réponses et bien d'autres faits intéressants en vous procurant gratuitement la brochure intitulée "Fruits et légumes frais: quels sont ceux qui sont disponibles et quand?" (No 71/8F). On peut s'adresser à la direction de l'économie du ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, KIAOC5.

*

Au terrain de golf de St-Boniface, le 18 août, aura lieu le tournoi de golf annuel, soit l'Omnium de Golf des Franco-Manitobains.

*

Les vétérinaires se sont penchés sur un problème très urgent: l'appétit variable d'un chat. Ces experts croient que le hic repose dans la façon de présenter les mets. Si c'est un chat gaucher, on devra lui présenter la nourriture en conséquence, sinon il feindra la satiété. Pour ceux qui veulent tenter l'expérience et qui veulent des chats, ils peuvent toujours venir en safari dans la cour de l'auteur, à la brunante. Ça semble être le centre "chaturel" du voisinage.

*

Le programme "Sun Centre '71" présentera le samedi 24 juillet, à la salle du Centenaire, un festival sur les éléments de base: feu, eau, terre et air. A 21 h 00, le même jour, on a organisé un bal médiéval très original. L'entrée est gratuite, mais on doit se procurer des laisser-passer au guichet du Centre.



□ Au Festival du Voyageur

Déficit de $90,000

Malgré la saison des vacances, quelque 50 personnes ont assisté à la deuxième réunion générale du Festival du Voyageur, qui a eu lieu à l'Hôtel de ville, il y a deux semaines.

M. Robert Trudel, à son deuxième et dernier terme comme président, en profita pour donner ses impressions. "Malgré quelques moments difficiles et décourageants, dit-il, j'en retiens des souvenirs doux et heureux. Le Festival du Voyageur survivra même avec un déficit. Nous avons été critiqué par des esprits étroits, mais laissez-moi vous dire que le Festival du Voyageur est comparable à n'importe quel festival du genre au Canada."

"Certaines personnes ont déploré, ajouta-t-il, le manque de français. Si nous en voulons du français, il faut qu'on en mette. C'est facile de critiquer de sa petite tour d'ivoire. Où étiez-vous Franco-Manitobains quand on a appelé des volontaires?"

L'état des comptes présente un déficit, mais le Mardi Gras de Nouvelle-Orléans, le Carnaval de Québec ont aussi commencé avec un déficit. Un fait intéressant a été souligné: c'est que le guide touristique du Manitoba dans sa liste d'événements importants accorde environ sept lignes au Festival du Voyageur, tandis que Manisphère en a deux et demie. "Nous avons dépensé beaucoup d'argent, d'affirmer M. Trudel, mais d'une façon raisonnable."

M. Trudel souhaita beaucoup de succès au nouvel exécutif et il a exprimé la nécessité de susciter l'appui des citoyens de St-Boniface, même si l'avenir de la ville comme entité semble en jeu. "Je ne voudrais pas, a déclaré M. Trudel, que ce soit une scission entre anglais et français. Ça c'est bon pour les orangistes et les Chevaliers de Colomb. J'en ai plein le casque de ça! C'est aussi facile que de critiquer en mettant des initiales au bas des éditoriaux de "La Liberté et le Patriote" ou du "Courier".

Le nouveau président est M. D'Eschambault et les personnes nommées au bureau de direction sont: MM. E. Bradley, A. Duncan, G. V. Brickman, M. Reddy, Roland Couture, Jacques Molicard, Allan R. Maxwell, Robert Stewart, Dr Frank Albi, Wm Symchyshyn, Dennis Lussier, Joe Wurmlinger, J. C. Gardiner.

Le mot de la fin fut donné par M. Léo Dufault en ces termes: "On vous aime encore". On se souvient que ce dernier chantait au Trading Post avant que ses spectacles ne soient arrêtés.

□ A l'U. de W.

Ateliers sur la télé communautaire

La télévision communautaire a déjà fait le sujet de quelques articles parus dans "La Liberté et le Patriote".

On se souvient qu'au printemps dernier l'Université de Winnipeg recevait une subvention de la Winnipeg Foundation pour regarder de près ce nouveau medium d'information. L'"Institute of Urban Studies" de cette université avait alors fait appel à toutes les personnes intéressées: ménagères, étudiants, personnes âgées, etc.

Ce même département a mis sur pied une série d'ateliers pour familiariser les gens avec les techniques de base de la télévision communautaire.

Ces sessions comprennent l'apprentissage comme caméraman, comme réalisateur et producteur de programmes télévisés.

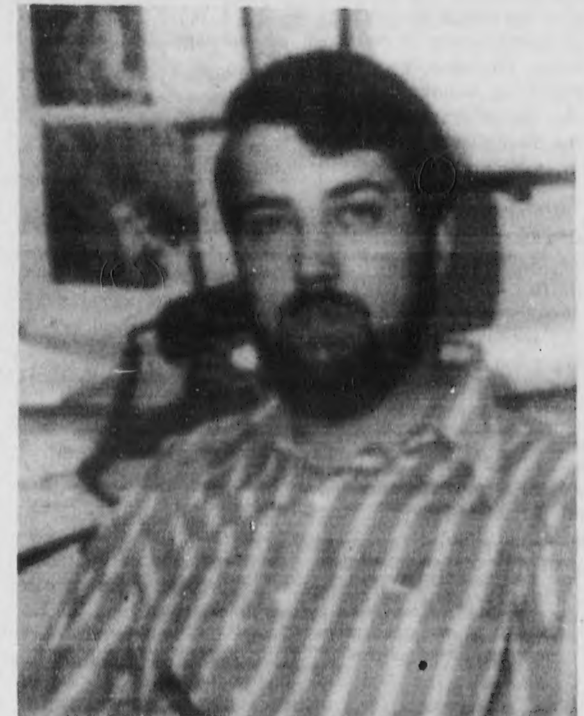
Aucune expérience n'est requise à ces sessions et elles sont gratuites. Les ateliers auront lieu à raison d'une journée par semaine pendant trois semaines consécutives. On peut aussi organiser des sessions spéciales pour des groupes. Pour tout renseignement, veuillez composer 786-7811, ext. 331, du lundi au vendredi entre 9 h 30 et 17 h 30.

Voici le choix des dates et des heures:
lundi 2, 9, et 16 août de 19 h 00 à 22 h 00;
mercredi 4, 11, et 18 août de 19 h 00 à 22 h 00;
vendredi 6, 13, et 20 août de 13 h 00 à 16 h 00;
samedi 7, 14, et 31 août de 9 h 30 à 12 h 30.

Le docteur Bruce Pellegrin

"Les gens vivent au 19e siècle"

par Jocelyne Soulodre



M. Bruce Pellegrin est né à Victoria en Colombie-Britannique. Il a obtenu son Bacc. ès Arts et sa licence en théologie à l'université de sa province natale. Il passa sa Maîtrise en orientation professionnelle à l'université de Wisconsin et un doctorat en psychologie à l'université de Kansas. Ordonné prêtre de l'Église anglicane en 1961, il desservit une paroisse de Colombie-Britannique pendant six ans. Maintenant attaché à une paroisse de Fort Richmond, il participe à un programme communautaire fédéral aux Etats-Unis; il est professeur adjoint à l'université de Manitoba, fait de la thérapie au centre d'orientation professionnelle à cette même université et, à temps partiel, il est conseiller expert à la Société Franco-Manitobaine.

Près de 50 commissaires d'école et leurs épouses se sont réunis le jeudi 24 juin pour un souper au Niakwa Motor Hotel après une journée d'étude de l'Association des commissaires de langue française.

L'orateur invité était le docteur Bruce Pellegrin, professeur adjoint à l'Université de Manitoba, qui est psychologue et fait de la thérapie professionnelle au centre d'orientation. Il est présentement conseiller expert à la SFM, à temps partiel.

Le discours du Dr Pellegrin a traité de l'animation sociale et des relations humaines: "L'importance de ce programme face au système scolaire actuel."

Le Dr Pellegrin a d'abord expliqué le programme pour éclairer "l'incompréhension quasi générale" qui existe vis-à-vis l'animation sociale. "Il faut se renseigner avant de passer un jugement trop sévère."

"... Les programmes d'animation sociale et de relations humaines emploient deux approches différentes pour amener les gens à comprendre ce qu'ils font, pourquoi ils le font et comment être plus efficace que par le passé."

"Le mot clé 'compétence' rend possible le dépassement de nos limites."

"Il faut faire une distinction bien nette ici, entre l'animation sociale et les relations humaines."

"L'animation sociale insiste surtout sur le travail de groupe. Un groupe de personnes se réunit ensemble pour accomplir une même tâche."

"Dans les relations humaines, on insiste surtout sur le développement de l'individu et sur ses besoins personnels."

Le Dr Pellegrin s'est ensuite arrêté à l'animation sociale et a expliqué son développement.

"Depuis une quarantaine d'années des psychologues et sociologues américains ont essayé de développer des techniques pour aider les personnes à faire face aux problèmes qu'elles rencontrent à l'extérieur de la société dans laquelle elles vivent."

"...Ainsi aux Etats-Unis les besoins des pauvres et des noirs amenèrent l'étude de moyens pour organiser les groupes minoritaires de telles façons qu'ils deviennent moins opprimés par la majorité."

"...En France et au Canada, les besoins étant autres, on insiste davantage sur les moyens d'aider les personnes à comprendre mieux le milieu dans lequel elles vivent en se regroupant pour affronter les problèmes."

"Il y a deux ans, ici au Manitoba, on a commencé à repenser sérieusement au développement du milieu francophone à la lumière de ce qui se faisait au Québec. On a réalisé qu'ici on devait insister davantage sur l'aspect leadership, de façon à ce que les franco-manitobains puissent s'exprimer non seulement dans leurs villages et leurs paroisses, mais qu'ils acquièrent la possibilité de travailler ensemble au niveau régional et provincial afin que la communauté globale ait une chance de survivre."

"Même si on avait saisi qu'un programme de développement communautaire pourrait aider le milieu francophone à atteindre un certain équilibre, les problèmes n'étaient pas résolus pour autant. Il fallait ensuite prévoir comment aider les gens à traverser les étapes psychologiques vers leur plein épanouissement."

"De façon pratique l'animation sociale a essayé de développer des techniques spéciales pour travailler avec différents groupes de la société, par exemple les membres de Caisses Populaires, les éducateurs, les groupes de parents de St-Boniface."

Le Dr Pellegrin a ensuite exposé comment l'animation sociale peut être utile à envisager certains nouveaux problèmes dans le domaine scolaire.

"Je n'ai pas à vous renseigner sur les transformations profondes qui s'effectuent dans le domaine scolaire."

"Le mouvement dirigé vers l'enseignement individualisé, l'enseignement en équipe, les classes sans cloisonnement, tout augmente la tension qui s'installe chez nos professeurs."

"De plus en plus on révolutionne leur petit monde jusqu'ici en sécurité: on a déjà enlevé au professeur sa classe; on attaque maintenant son baggage de connaissances, on lui demande de se recycler afin de pouvoir rencontrer les exigences de l'école contemporaine."

"A cet égard le Bill 113 augmente encore les souffrances."

Le professeur, en plus de devoir apprendre des nouvelles techniques d'enseignement, se voit forcé de transférer ses connaissances acquises en français. Cela lui pose un problème personnel face à la francophonie: est-ce qu'il désire s'identifier à la minorité française et est-ce que ça vaut la peine de préparer la jeunesse alors que l'avenir est aussi incertain?"

L'EFM (Les Educateurs Franco-Manitobains) a négocié avec le gouvernement provincial et les divisions scolaires pour amorcer un programme de recyclage afin de permettre aux professeurs de mieux comprendre la complexité de leur rôle professionnel et de pouvoir y faire face de façon positive. Ce programme est divisé en trois étapes: a) l'apprentissage des connaissances de base en communication; b) la question d'identité pour renseigner les professeurs sur les problèmes des jeunes à accepter le fait français; c) les moyens de collaborer plus étroitement avec les parents.

Dans ce programme, appelé entraînement au leadership pour insister sur le rôle-clé des professeurs, on a utilisé les techniques d'animation sociale. On a procédé de cette façon parce qu'il est meilleur que le groupe découvre lui-même ses problèmes; il trouvera là les possibilités de solution.

"Jusqu'à présent, 600 à 700 professeurs ont été impliqués dans ce programme leadership de recyclage."

"Les réactions au programme n'ont pas toujours été favorables; ce fait est bien normal car il y a une très grande diversité à l'intérieur du corps professoral. D'après l'évaluation personnelle des animateurs, il y a des indications précises que le programme amènera des effets positifs malgré les oppositions rencontrées."

"...En général, les personnes désirent co-opérer et prendre adéquatement leurs responsabilités. Si elles ne le font pas toujours, c'est qu'il y a des entraves extérieures qui les bloquent."

"C'est donc dire que les individus qui ont un certain blocage au niveau personnel ne sont pas aussi en mesure de profiter d'un expérience d'animation que ceux qui sont ouverts au dialogue. Pour aider ces personnes à dépasser ce blocage, on a développé d'autres programmes qui sont communément appelés groupes de relations humaines."

"Un groupe de relations humaines est une réunion de 10 à 15 personnes qui sont animées par deux moniteurs et des co-moniteurs. Ces personnes sont entraînées pour diriger les groupes; elles sont ordinairement supervisées par un professionnel."

"Le but de ces sessions est d'amener les individus à mieux se connaître et à mieux voir comment ils sont venus à être ce qu'ils sont."

"Un compte rapide révèle que 100 à 125 professeurs ont déjà participé à de telles sessions dans les derniers deux ans."

"Grâce aux progrès faits par ces personnes dans les deux programmes mentionnés, la communauté franco-manitobaine a été enrichie, car leur contribution au développement de la société est précieuse. On ne fait pas mention de ces faits dans toutes les rumeurs qui circulent dans la communauté sur les programmes de relations humaines et on a également des articles à l'inclure dans des articles parus dans diverses publications au Manitoba."

"C'est facile de rejeter ce qui est nouveau et progressif. C'est encore plus facile de trouver des raisons pour refuser de s'impliquer dans quelque chose qui semble très exigeant et risqué, mais qui peut amener les gens à améliorer leur univers."

"Il faut dire que ce travail est fait par des humains et donc ne peut pas être parfait, ce qui peut expliquer les causes de mésentente et de mauvaise interprétation. C'est de ces problèmes que les programmes d'animation sociale et relations humaines ont eu à souffrir par le passé."

"Cependant, il n'y a aucun blâme, même le plus sévère, qui parviendra à effacer les résultats positifs qui sont sortis du travail ardu accompli par l'animation sociale pendant trois ans et par les relations humaines pendant deux ans. Ces programmes reposent sur des bases professionnelles solides. Dans notre société, il y a beaucoup de réticence face à ces programmes parce que souvent on ne les connaît pas bien."

"...Ces programmes sont nécessaires pour notre communauté et ils peuvent aider à donner un regain de vie au Manitoba français. En tant que commissaires d'écoles, vous devez être informés le mieux possible sur l'implication de ces programmes car d'eux dépend, entre autres, un meilleur fonctionnement de nos enseignants."

"On ne peut pas se passer de votre support pour poursuivre la tâche commencée. Comme je le perçois, notre communauté est à un point culminant de son histoire où le refus d'un support peut renverser la lutte pour la survivance. On se doit à notre société les meilleurs professeurs possibles."

Questionné plus tard, le docteur Pellegrin a admis qu'animer des professeurs est en fait animer des animateurs.

"Les professeurs sont conscients des problèmes; ils ne sont pas ignorants ou endormis. Cependant, il leur manque du courage. En plus, l'esprit d'équipe et le travail de groupe leur manquent aussi. Habituellement, ils ne peuvent travailler, négocier et décider ensemble. Voilà aussi pourquoi la technique de l'animation sociale est profitable au corps professoral," a dit M. Pellegrin.

"Il y a une telle intensité de chicane chez les franco-manitobains, qu'il faut la patience d'un pape, la sagesse d'un saint et l'intégrité de Notre-Seigneur pour être

suite à la p. 15

Au Collège St-Boniface

Une école normale francophone au Manitoba?

Environ cinquante personnes s'étaient réunies, mardi soir dernier, pour rencontrer les trois commissaires nommés récemment par le gouvernement fédéral pour déterminer la province idéale en vue de l'établissement d'une école normale francophone dans l'ouest canadien.

En effet, plusieurs représentants des différents organismes francophones se rassemblaient dans l'ancienne bibliothèque du collège, afin de témoigner d'une vie française au Manitoba.

A cette rencontre amicale plutôt que formelle, organisée par M. Alfred Monnin, l'adresse fut donnée par M. Albert Lepage, président de la Société Franco-Manitobaine. Ce texte avait été préparé en collaboration avec les Educateurs Franco-Manitobains et l'Association des Commissaires d'écoles de langue française.

"Le désir d'une école normale française au Manitoba n'est pas pour nous une chose nouvelle", d'affirmer M. Lepage.

Les premières démarches remontent à 1964, lorsque l'Association des Commissaires de langue française présentait un mémoire au gouvernement provincial, suggérant la création d'un institut pédagogique au sein du Collège de St-Boniface.

Quelque temps plus tard, le rapport sur le bilinguisme et le biculturalisme, recommandait une école normale francophone dans l'ouest. Mais l'Ouest ne se limite pas au Manitoba même pour la francophonie. Il y a également les provinces soeurs de la Saskatchewan et de l'Alberta. Toutefois, au dire de plusieurs, manitobains bien sûr, la vie française serait une utopie dans l'ouest outre le Manitoba.

C'était en 1969, à l'occasion du congrès-rallye de la S.F.M., que le premier ministre Schreyer disait: "Nous espérons établir dès l'an prochain un collège pédagogique pour la formation de vos professeurs".

C'est pourquoi, deux ans plus tard, "nous réitérons ce soir notre volonté de voir s'établir, ici au Manitoba, immédiatement, cet institut essentiel à notre épanouissement", d'ajouter M. Lepage.

Qu'est-ce que le Manitoba a à offrir pour appuyer sa demande? Le statut légal et le climat politique. On se rappelle qu'en juin 1970 les Franco-Manitobains ont retrouvé leurs droits légaux d'un enseignement en français. Au ministère de la Jeunesse et de l'Education, on a embauché un personnel francophone pour mettre sur pied une bibliothèque française provinciale et préparer les programmes nécessaires à l'application du bill 113.

En plus des deux premiers items, le Manitoba est doté d'une certaine ambiance canadienne française. M. Lepage énuméra les éléments de cette ambiance: le centre culturel, la boîte à chansons, le Cercle Molière, un hebdo inter-provincial (Saskatchewan et Manitoba), un hebdomadaire bilingue, un bimensuel universitaire, un poste de radio, un poste de télévision, une librairie, Les Intrépides, les choralies, les classes de peinture, les arts plastiques, le ballet, le bâton.

M. Raynauld se faisant le porte-parole des commissaires Neatby et Wyczynski, avoua qu'il était très agréablement surpris depuis son arrivée au Manitoba. "Je vois, dit-il, que vos intentions ne datent pas d'aujourd'hui et que vous êtes décidés".

Pendant la période d'échanges, M. Larry Desjardins, député de St-Boniface, a souligné l'importance du climat politique actuel pour l'établissement d'une école pédagogique au Manitoba. M. André Martin, de CKSB, et M. Roland Mahé, du Cercle Molière, ont évoqué comment une école normale viendrait appuyer, collaborer avec les institutions ou organisations déjà en place, afin d'augmenter le nombre des membres intéressés et la qualité de la culture française.

Les trois arbitres continuent leur enquête dans les autres provinces de l'ouest et doivent remettre leur rapport et recommandations au gouvernement fédéral avant le 16 août 1971.



Le téléviseur-couleur portatif Fleetwood est allé à M. Gilbert Vigier de Cardinal, Man.



M. Adrien Rimbault, de St-Boniface, a gagné le Stéréo-"Castonet" Electrohome.



La Société Franco-Manitobaine, à la fin du mois de juin faisait son grand tirage. Tous les membres avaient la chance de gagner l'un ou l'autre des quatre magnifiques prix, soit un téléviseur-couleur, un stéréo, un four à ondes ultra-courtes ou une moto-neige.



M. Roland Marcoux de St-Vital fut l'heureux gagnant de la moto-neige, SKI-DOO Olympique et du traîneau au tirage de la Société Franco-Manitobaine.



M. Fernand Balcaen, de La Broquerie, a gagné le four à ondes ultra courtes de marque "Executive Chef".

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

ANNIVERSAIRES

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale.

M. Armand Desharnais, Carey, Man., du 22 juillet.
M. Louis Manaigre, St-Norbert, du 23 juillet.
M. Raymond Sutherland, St-Boniface, du 23 juillet.
M. Louis Courcelles, St-Claude, du 24 juillet.
M. Robert Martinelli, St-Boniface, du 24 juillet.
M. Georges-N. Petit, St-Boniface, du 24 juillet.
M. Louis Dupasquier, Fort-Rouge, du 26 juillet.
Sr Laurette Chabbert, St-Boniface, du 27 juillet.
M. Paul Godard, Richer, Man., du 27 juillet.
M. J.-G.-A. Mouflier, St-Boniface, du 27 juillet.







éditorial

Nobles travailleurs de coulisse

Il existe dans certaines municipalités rurales, des situations des plus dégradantes. Pourtant, les maires responsables des jeux sous table, n'hésitent pas à nous présenter leur main moite aux doigts crochus tant ils ont serré les goussets devenus trop abondants depuis l'accession à la mairie. Ils ont tellement peur de jouer franc jeu avec leurs concitoyens. Ils ont raison de craindre le réveil de la population, car le soleil se lèvera bientôt et leurs sordides gestes seront découverts.

Fini le temps où les gens se rendaient au village une ou deux fois par semaine pour remplir des exigences sociales, domestiques ou religieuses. Fini le temps où les gens écoutaient "Séraphin" ou quelqu'autre roman-savon pour satisfaire leur curiosité et capacité intellectuelles. Fini le temps où les gens ne recevaient pas de journaux et devaient se contenter de la transmission orale. Fini le temps où les fermiers, par exigences, n'avaient que l'élémentaire comme scolarité. En un mot, fini le temps des duperies et des luttes individuelles. Dorénavant, messieurs les maires, vous aurez à gagner votre salaire et rendre des comptes à la population dont vous êtes responsables.

La diminution du nombre des communautés rurales et l'exode de la population vers les villes sont une réalité de notre temps. Tout le monde ne peut être fermier dans une municipalité; il faut d'autres sources de gagne-pain. Les spéculations directes ou par louvoiement sur les propriétés d'un maire doivent être enrayées surtout quand elles sont faites sur le dos des citoyens. Si une industrie dresse des plans pour s'établir dans un petit village, qui doit alors négocier sinon le maire de la municipalité? Et si l'industriel n'est pas intéressé à s'installer sur un des terrains "du" maire, il sera tout simplement déconseillé et les projets tomberont à l'eau. L'industriel partira en quête d'un maire moins borné, s'installera dans cette municipalité où, de ce fait, il contribuera à son développement. Ceci n'est pas un rêve de la nuit dernière, mais une constatation.

La population a droit de savoir ce qui se passe aux conseils municipaux. Les assemblées supposément publiques restent plus souvent qu'autrement en vases clos. Combien de conseils municipaux publient les procès-verbaux des assemblées pour renseigner les gens? Pourquoi les communautés rurales n'auraient pas de comités de citoyens qui agiraient comme surveillants dans les affaires municipales? La démocratie n'est pas un privilège des gouvernements provincial et fédéral, mais prévaut également au niveau municipal. Le maire doit se faire élire et non pas "s'élire" pour quelques dollars.

En terminant, nous devons aux lecteurs, une mise au point. Les maires fustigiés sont une minorité et pas nécessairement francophones. D'un côté nous connaissons l'incompétence de certains niais, nous en connaissons aussi de très dévoués qui remplissent dignement leur fonction de maire.

La population jugera, au temps des élections, si son maire l'a trompée ou si celui-ci a fait son devoir. Elle se doit d'être exigeante.

Arthur DUPUIS.

Nos lecteurs nous écrivent

Paris en cher et en hausse

(... en chair et en os)

Voir Paris, pour la première fois de ma vie, en bateau-mouche, faire une croisière sur la Seine, quel beau spectacle pour se faire une idée du Paris Moderne et Historique!

En compagnie de mon fils Henri qui avait déjà visité Paris, nous voilà embarqués à Notre-Dame de Paris dans une petite embarcation contenant près de cent personnes. Ce bateau-mouche très confortable, tout recouvert en verre de sorte que l'on peut voir tout des deux côtés de la rivière, muni d'un Diesel, file à trente milles à l'heure, traversant la Cité en plein centre en passant sous une quinzaine de ponts célèbres tels que le Pont Neuf, le Pont Alexandre...

"Sous les ponts de Paris, le soir quand vient la nuit", ces paroles nous reviennent naturellement à l'esprit et elles étaient bien inspirées, mais nous voilà en route pour la tour Eiffel.

Faut-il vous rappeler la Place des Pyramides, place de la Concorde, l'Opéra, l'avenue des Champs-Elysées, l'arc de Triomphe, le Palais de Chaillot, la Maison de la Radio et de la T.V., l'Hôtel des Invalides, Visite du Dôme, Tombeau de Napoléon, sur la rive gauche, St-Germain des Prés, la Manufacture des Gobelins, visite des ateliers, Palais de l'Elysée, Montmartre, basilique du Sacré-Coeur.

Le premier dimanche de notre arrivée nous avons assisté à la messe de onze heures à l'église de la Madeleine, après avoir grimpé les cinquante marches pour parvenir à l'entrée de ce temple hellénique, réplique de l'Acropole d'Athènes, entouré de trente-six colonnes. L'église était remplie de monde: près de 1000 personnes.

Comme c'était la Fête-Dieu, on entendit les orgues accompagnant le chant du Credo en latin, puis l'adoration du St-Sacrement parmi les cierges allumés et le chant du Tantum Ergo.

Nous sommes toujours en croisière pendant que nous filons vers la Tour Eiffel, en contemplant ces édifices fameux tels que l'Académie française, la Sorbonne, la Comédie française, la Bibliothèque Nationale que nous avons visitée, contenant sept millions de volumes, sous la direction du Conservateur en chef, M. Jean Prinet, qui a accepté avec plaisir mon petit bouquin "Alouette de Prairie", en lui réservant une place de choix pour y lire la Petite histoire des Franco-Manitobains.

Puis hop! nous voilà enfin arrivés à la fameuse Tour Eiffel, haute de mille pieds, un des édifices les plus célèbres du monde. Nous montons jusqu'au deuxième étage pour nous réconforter et contempler les sept collines de Paris qui se déroulent devant nos yeux éblouis.

Un esprit malin avait écrit dans un journal de Paris que le coût de la vie montait toujours comme partout ailleurs en cher et en hausse (en chair et en os) comme aux temps célèbres de Louis XIV et de Napoléon, en visitant Versailles et Fontainebleau.

La flèche de la Tour Eiffel monte toujours vers le ciel, symbole de la France immortelle. A l'aéroport d'Orly, avant de monter à bord de l'avion d'Air-Canada pour revenir au Manitoba, nous avons salué M. Pierre Bourdon, ex-consul français à Winnipeg, aujourd'hui employé au ministère des Affaires Etrangères au Quai d'Orsay.

Godias Brunet

"P.S." – Voir c'est croire – De retour à la maison, quelle ne fut pas notre joie indicible de revoir en pleine lumière sur l'écran, toutes les photos prises par mon compagnon avec son cinéma-kodak. Vraiment, ces photos reparaissaient plus belles que la réalité. Les couleurs étaient en couleurs plus vives et animées tout en gardant le sens de l'humour.

Le photographe-artiste avait réussi à faire revivre les vues de motre voyage inoubliable, sauf une, celle de Mona Lisa au palais du Louvre, car il y avait trop de monde et pas assez de lumière autour de ce chef d'oeuvre inimitable.

G.B.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l 'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL – CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Tanscona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe – Enregistrement No 0477.

C'était hier...

QUATRE ANS PASSÉS

Le 20 juillet 1967

L'Association d'Education dont le but était de promouvoir l'enseignement du français au Manitoba cesse d'exister et publie pour la dernière fois les résultats de l'examen de français de l'AECFM. Le Club Sportif de St-Georges réalise une partie de son projet du centenaire (fournir toutes les facilités voulues pour l'organisation de tous les sports imaginables) en recueillant $6,000 avec lesquels il réussit à niveler son terrain de jeu.

HUIT ANS PASSÉS

Le 19 juillet 1963

M. Laurent Desjardins, dans une lettre adressée à l'hon. Duff Roblin, premier ministre, exprime sa déception à l'occasion de la déclaration du ministre d'Education au sujet de l'enseignement du français à la première année exclusivement et appuie fortement sur l'inutilité de retarder l'application du règlement aux années deux et trois.

M. l'échevin Joseph-E. St-Hilaire, du Conseil de Ville de St-Boniface, se dit obligé de prendre position très fortement contre la tendance centralisatrice du gouvernement provincial. "Cette tendance, dit-il, à diminuer le nombre des petites municipalités (et des commissions scolaires) est contraire à l'esprit du gouvernement représentatif.

DOUZE ANS PASSÉS

Le 17 juillet 1959

Un haut fonctionnaire de Radio-Canada laisse entendre devant le comité parlementaire de la radio-diffusion que la population au Manitoba ne tarderait pas à être desservie par un poste français de la télévision d'Etat.

Une lettre du Greater Winnipeg Water District avise le conseil de St-Boniface que du 13 juillet au 30 septembre, les dimanches et jours de congés légaux exceptés, il sera défendu d'arroser entre 4 heures et 8 heures du soir.

SEIZE ANS PASSÉS

Le 23 juillet 1955

L'équipe de Notre-Dame-de-Lourdes sort victorieuse au tournoi de balle au camp auquel participaient 32 équipes.

Le premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. Douglas, adresse la parole aux enfants de Wolseley à l'occasion des célébrations du Jubilé d'or de la Saskatchewan à Wolseley.

Au Collège de St-Boniface

Libre opinion

Le cours secondaire passe au contrôle public

Le quartier général des écoles publiques manitobaines se prépare à parachuter une quantité de paquets "CARE" sous forme de liasses de billets de banque. La cible, selon les sources qui ont révélé ce secret militaire, serait le cours secondaire du Collège de Saint-Boniface. Dans le moment, le silence serait le mot d'ordre. A l'ouest (de la rivière Rouge), rien de nouveau. A l'est, le peuple, toujours méfiant, attend patiemment une déclaration d'un émissaire quelconque.

Cet article a pour but d'éclairer la population franco-manitobaine qui se voit à jamais oubliée lors d'épisodes de ce genre. Nous croyons que le succès des négociations ne sera pas mis en péril par la publication des nouvelles suivantes.

Vous vous dites sans doute: "Le succès de quelles négociations?" Et bien voici. Selon toute probabilité, le cours secondaire du Collège de Saint-Boniface passera du contrôle privé au contrôle public. Les autorités du Collège admettront qu'elles en étaient arrivées à un cul-de-sac. Plus qu'à tout autre véritable problème, on devait faire face à une sérieuse crise financière. L'aide reçue indirectement par les services partagés du gouvernement provincial a été stoppée. Le Collège envisageait donc la perte d'une somme de $40,000 en revenus. Les recettes se limitaient aux frais d'inscription des étudiants et aux quelques deniers qu'on épargnait en embauchant des professeurs ecclésiastiques. Rien ne pouvait combler le déficit. La maison d'éducation s'endettait d'une somme de plusieurs milliers de dollars par année.

On a donc fait appel au Ministère de l'éducation en vue de recevoir un secours monétaire. Le Ministère a soumis le problème à son tour à la Commission scolaire de St-Boniface. On se rappellera que cette dernière s'était engagée à donner un programme d'enseignement en français pour toutes les matières à tous les niveaux scolaires. La Division a non seulement accueilli le Collège à bras ouverts mais a aussi fait pression afin qu'on en vienne à une décision expéditive. Il reste évident que le cours secondaire du Collège devient une solution toute trouvée pour nos commissaires d'écoles.

Dans quelques jours, ou du moins on l'espère, on tiendra une conférence de presse en vue d'annoncer les changements qui s'effectueront au mois de septembre. Il s'agirait en premier lieu d'un changement complet de l'administration du cours secondaire du Collège. Comme on l'a déjà mentionné, le Collège se mettra sous l'égide de la Commission scolaire de St-Boniface. Selon toute vraisemblance, le principal actuel restera en place pour une période d'un an. Le recteur et le Conseil d'administration du Collège ne deviendront que spectateurs en ce qui concerne la direction du cours secondaire. Il est à noter que les conditions d'admission ne seront plus les mêmes. L'inscription au cours devient un droit et non plus un privilège pour tout étudiant qui désire fréquenter le Collège. On prévoit en outre une baisse dans le calibre des étudiants. En deuxième lieu, toutes les dépenses de l'institution seront financées comme dans le cas d'une école publique. Pour les premiers quatre mois, une somme de $20,000 sera versée afin d'alléger la dette extraordinaire prévue au budget. Le Collège recevra de plus un octroi capital de $65,000 pour le loyer. En somme, le problème budgétaire sera effacé. En troisième lieu, le Collège continuera à enseigner uniquement en français, ce qui correspond aux exigences du cours A du Bill 113. L'orientation pré-universitaire, telle que connue au cours secondaire, prendra peut-être une tournure plus générale. Mais en ce moment, les cours offerts ne subiront aucune grande modification. En dernier lieu et de prime importance, nous tenons à signaler l'inscription au cours secondaire. Il n'y avait que 200 étudiants pour l'année scolaire 1970-71. On prévoit encore une augmentation d'environ 100 collégiens. Signalons à cet égard les 89 élèves de l'école Louis Riel qui ne sont officiellement assignés à aucune école. On croit que ces derniers, qui viennent, pour la moitié, de la région du Parc Windsor, s'inscriront au Collège. Il est à noter que le gouvernement provincial étudie présentement un pacte financier qui permettrait aux étudiants non-résidents d'une quelconque division scolaire de suivre des cours dans celle de leur choix. Cette convention, si elle devient loi, serait conforme aux aspirations du Collège. On a négocié l'entente entre le Collège et la Commission scolaire sur une base de 300 étudiants mais on n'a jamais stipulé un nombre minimum d'étudiants. C'est une heureuse décision car on ne peut vraiment prédire la réaction des parents et des étudiants à un changement si soudain.

Voilà brièvement ce qui s'est passé et ce qui se passera au cours secondaire du Collège. Sauf imprévu catastrophique, les événements se dérouleront tels que décrits. Doit-on en tirer des conclusions? Un certain administrateur du Collège a déjà fait connaître officieusement son insatisfaction. Il faut se rappeler que le Collège aurait pu devenir une école désignée (école privée avec subsides gouvernementaux) semblable au Collège de Gravelbourg. Il semblerait que le Ministère de l'éducation a tout simplement ignoré cette suggestion. On nous rapporte que M. Saul Miller, ministre de l'éducation, croit que les écoles françaises peuvent se développer au sein du système public. Il semble que la doctrine suivante soit populaire dans ces milieux: "Le Bill 113 vous donne tout ce que vous demandiez; on est par contre convaincu que vous ne ferez rien." Fait-on affaire avec d'avides lecteurs de Darwin, partisans de son procédé de sélection naturelle? Encore selon des sources généralement bien informées, on nous apprend que M. Ed Schreyer reste ouvert à l'épanouissement d'écoles privées ou même désignées. Il s'agit de savoir quel camp aura la haute main.

A défaut de toute autre solution, les autorités du Collège ont dû accepter ce qu'on leur offrait. On pourrait sans doute dire qu'il s'agit d'un épisode quelque peu stendhalien dans l'histoire du Collège de Saint-Boniface: une question de Rouge et de Noir, une question strictement financière. Quand on ne détient pas l'atout dans sa main, on doit jouer le jeu selon les règles des autres. Il s'agit par contre de se souvenir que le contrat entre le Collège et la Commission scolaire ne sera valable que pour une durée de 4 ans. En outre, une clause stipule que le Collège peut se retirer du système public avec un avertissement préalable d'un an. Il semblerait que les parents, les étudiants et les administrateurs du Collège auront bien assez de temps pour se prononcer sur la valeur d'un cours secondaire public. A eux de faire la décision et d'espérer qu'il ne soit pas trop tard pour revenir sur leurs pas, s'ils le jugent nécessaire!

Il est impératif que l'on comprenne dans tous les milieux haut placés que cet article n'est pas publié dans le but de gêner ou d'empêcher la ratification de l'entente en question. Ceux qui seront tentés de prendre la mouche feraient bien de s'abstenir et d'essayer de comprendre que cet article est publié en vue d'informer.

Gilbert-MORIER

La solitude est un grave problème

Pour beaucoup de parents, être seul pour élever une famille est une expérience angoissante, pour ne pas dire accablante. Pour d'autres, c'est un apaisement après des années de querelles conjugales. Cependant, dans un cas comme dans l'autre, les parents uniques sont en butte à des problèmes qu'on peut ranger dans trois catégories principales: économiques, sociaux et affectifs. Mme Doris Guyatt, étudiante au niveau du doctorat de l'Ecole de service social de l'université de Toronto, a fait, pour le compte de l'Institut Vanier, un relevé préliminaire des données recueillies jusqu'ici au Canada. Elle y fait la revue des études qu'on a effectuées sur les parents uniques en général et sur certaines catégories en particulier: veufs et veuves; divorcés; conjoints séparés ou abandonnés; mères célibataires qui, de plus en plus fréquemment, gardent leurs enfants avec elles; et, enfin, célibataires qui adoptent des enfants.

La statistique, qu'elle analyse, n'est pas rassurante: en 1966, il y avait au Canada 371,885 familles à parent unique (8.2 p. 100 du total) comptant 577,207 enfants de moins de 25 ans. Les quatre cinquièmes de ces foyers avaient une femme à leur tête. Le revenu moyen des couples mariés ayant des enfants à la maison était en 1967, de $8,080, contre $6,700 pour les familles à parent unique ayant pour chef un homme, et $4,723 pour celles qui avaient à leur tête une femme. Règle générale, les mères séparées s'étaient mariées plus jeunes et étaient moins instruites que les autres épouses.

Sous la rubrique des problèmes sociaux, on inclut la difficulté d'établir de nouvelles relations avec d'autres adultes et groupes au sein de la communauté de même qu'avec ses propres enfants. La raison pour laquelle le parent est seul y est pour beaucoup dans le degré de sympathie qui lui est acquis. Veufs et veuves sont généralement mieux accueillis; les amis et la famille sont portés à blâmer le parent séparé et estiment que, s'il avait déployé un peu plus d'efforts et s'il s'était plié plus volontiers à la réalité, son mariage aurait mieux résisté; les divorcés sont souvent honnis et rejetés sans la moindre hésitation et la mère célibataire est la moins acceptée. L'immigration européenne au Canada a atténué dans une certaine mesure la sévérité de cette discrimination, mais la communauté demeure réticente. Les problèmes affectifs varient d'un groupe à un autre, mais presque tous les parents seuls passent, au début, par une période de forte tension. Que leurs difficultés soient économiques, sociales ou affectives, presque tous supposent qu'un nouveau mariage pourrait régler leurs problèmes.

Mme Guyatt a adressé un questionnaire à des groupes de parents uniques. Le problème qu'ils mentionnent le plus fréquemment est la solitude; viennent ensuite l'insuffisance du revenu, les difficultés affectives, la fatigue et l'autorité sur les enfants. Ils parlent avec émotion de leur état: "Réaliser un juste équilibre entre l'argent, le temps et l'énergie est un réel défi. Les trois me font défaut dans une certaine mesure et lorsque je cours après l'un, les deux autres m'échappent."

-"Les gens estiment que les enfants des foyers démembrés sont des anormaux et ils sont portés à dire à leurs propres enfants de s'en éloigner."

-"Vous apprenez à vous tirer d'affaires seul, à réfléchir davantage, à moins juger les autres, mais le prix de cette expérience est énorme; je ne souhaite à personne d'y passer."

-"Pour moi personnellement, très bien, je le dis sincèrement; mais pour la question des enfants, c'est autre chose."

suite à la page 15

À la belle saison

Pour remédier aux petits accidents de vacances

En vacances, il arrive que l'on soit éloigné de tout secours. Nous avons groupé ici les petits accidents les plus courants et les remèdes à leur apporter.

Munies de ce petit bagage, vous saurez leur donner ainsi les soins voulus.

Ampoules: Evitez de les percer. Lavez à l'eau savonneuse. Bien rincer, couvrir d'une bande de gaze. On les évite en faisant des lotions froides avant et après la marche ou le travail pénible inhabituel et en évitant (pour les pieds) le frottement d'une chaussure un peu dure, par le port d'une socquette de laine.

Coups de soleil: Tenir la partie atteinte à l'abri de l'air et du soleil, en la couvrant d'huile d'olive ou de liniment oléo-calcaire. On évite facilement les coups de soleil en protégeant l'épiderme par une bonne crème grasse et en ne s'exposant aux rayons solaires que progressivement. Se rappeler qu'un simple coup de soleil peut laisser une cicatrice.

Insolation: Le malade a le visage congestionné, la peau chaude, la respiration difficile. Le débarrasser rapidement de ses vêtements qui peuvent le gêner dans sa respiration. L'allonger sur le dos, à l'ombre et au frais. Soulever légèrement la tête et appliquer des compresses d'eau froide. Lorsqu'il revient à lui, lui faire boire un peu d'eau froide et de café. PAS D'ALCOOL.

Corps étrangers: Dans l'oeil: ne pas frotter. Enlever la poussière avec un papier propre plié ou un coin de mouchoir. Donner un bain d'oeil avec de l'eau fraîche dans un petit récipient: oeillère, verre, etc... Si cela ne peut parvenir à débarrasser l'oeil de ce qui le gêne, ou s'il s'agit d'un petit morceau de chaux, faire des bains sans interruption en attendant le médecin.

Dans le nez: Faire éternuer en excitant la narine avec une plume ou un morceau de papier, faire pleurer et si on n'obtient pas de résultat, appeler le médecin. N'introduire aucun instrument dans le nez: dangereux.



Mary Woolsey du Malak Studio, Ottawa, est la première femme à porter le dernier cri en accessoires floraux: une création du service Florists' Transworld Delivery, mais elle ne peut pas décider lequel va mieux avec ses "hot-pants". Un cadeau idéal pour les anniversaires estivaux, les corsages-jarretières sont faits avec des roses "pink sensation", des petites roses, des marguerites ou des orchidées cyberium et peuvent être envoyés par télégramme partout dans le monde où les "hot-pants" sont la mode d'été légale. (Photo Malak, Ottawa).

La recette

Du poulet grillé

Vous aimez le poulet grillé, les sauces délicieuses qui transforment chaque bouchée en une vraie spécialité canadienne française?... Alors n'hésitez pas, bénéficiez des avantages de la cuisine en plein air et surprenez votre famille. Présentez-lui des morceaux de poulet croustillants et dorés accompagnés d'une sauce aux pommes ou aux champignons. Les économistes ménagères du ministère de l'Agriculture du Canada vous assurent d'un mets fort convoité, agrémenté d'une franche cordialité.

Sauce aux pommes

- 1/2 tasse de sauce aux pommes
- 1/4 tasse de raisins secs, épépinés
- 1/8 c. à thé de muscade
- 1/8 c. à thé de gingembre
- 1 tasse de confiture de prunes rouges
- 1 c. à table de vinaigre
- Pincée de sel

Mélanger sauce aux pommes, raisins et épices. Amener à ébullition et mijoter 5 minutes. Ajouter les autres ingrédients et mélanger Réfrigérer. Quantité: environ 1 1/2 tasse.

Sauce aux champignons

- 1 1/2 tasse (environ 1/4 livre) de champignons frais, hachés
- 2 c. à table de beurre
- 2 c. à table de farine
- 1/2 c. à thé de sel
- Pincée de poivre
- Pincée de paprika
- 1 1/2 tasse de lait
- 1/2 tasse de crème acidifiée (crème sure commerciale)
- 1 c. à thé de jus de citron

Sauter les champignons dans le beurre; y incorporer farine et assaisonnements puis le lait graduellement en remuant pour rendre velouté et épais. Avant de servir, incorporer crème et jus de citron. Servir chaud. Quantité: 2 tasses



Supporter la chaleur

Portez des vêtements légers, soit blancs soit de couleur claire pour renvoyer le soleil.

Buvez beaucoup de liquides. L'eau devrait être rétablie d'heure en heure.

Mettez plus de sel dans vos aliments pour remplacer le sel que vous perdez en transpirant, ou bien mettez un peu de sel dans l'eau que vous buvez.

Ne portez pas de vêtements de plastique ou de caoutchouc quand il fait chaud.

Ne faites de travail astreignant que durant les heures fraîches de la journée, et lorsque vous travaillez ou jouez quand il fait chaud arrêtez-vous de temps en temps et reposez-vous 10 à 15 minutes.

Ayez avec vous un chandail ou une jaquette et quand vous laissez la chaleur pour pénétrer dans un endroit climatisé, portez ce vêtement pendant un quart d'heure pour permettre à votre corps de s'habituer au frais. Faites de même en quittant un édifice climatisé: portez le vêtement cinq minutes jusqu'à ce que vous commenciez à transpirer.

Pour être plus à l'aise quand il fait chaud, mangez des aliments plus légers.

Les bains de soleil peuvent être dangereux aussi bien que douloureux. L'AMA ne les recommande pas, car on croit que les bains de soleil répétés peuvent causer le cancer de la peau.

Rappelez-vous que vous pouvez attraper une insolation par temps nuageux aussi bien que par temps clair. Si vous êtes sur le sable ou dans l'eau, vous pouvez brûler deux fois plus vite à cause de la réverbération qui double l'intensité des rayons solaires.

L'épuisement et le coup de chaleur sont deux dangers de l'été. Les symptômes de l'épuisement causé par la chaleur sont les mêmes que ceux du choc. La victime a la peau moite et paraît bouleversée. Si elle est consciente, on doit lui donner des liquides où l'on aura dilué du sel, la garder au chaud et l'étendre.

Une victime du coup de chaleur doit être rafraîchie immédiatement, car sa température doit être si haute qu'elle peut causer un dommage à son cerveau. Il faut la plonger dans de l'eau froide ou l'envelopper dans des draps mouillés ou des sacs de glace. Une personne souffrant d'un coup de chaleur nécessite des soins médicaux immédiats.

La Famille

Le département des sciences domestiques de l'Université de Manitoba avait organisé, il y a quelque temps, un colloque sur la famille et le milieu.

M. Shiesinger, principal orateur invité, a parlé de la famille canadienne en 1971. Il s'est aussi hasardé à formuler des prédictions sur l'avenir et a esquissé certains paradoxes.

Ainsi, tous les Canadiens font partie de syndicats et d'organisations qui luttent pour faire valoir les droits de leur membres, mais les familles canadiennes n'ont pas de syndicat, pas de porte-parole, pas de mandataire; il s'est entrepris plus d'enquête sur les services de garde d'enfants au Canada que dans la plupart des autres pays, mais on n'a pas encore réussi à organiser suffisamment de centres de garderie pour accommoder les mères canadiennes qui travaillent; tout le monde déclare sans ambages qu'il faut enseigner l'éducation pour la vie de famille dans les écoles, mais il n'existe pas au Canada de véritable programme de formation de maîtres dans ce domaine.

Attention à la soupe

La direction générale des aliments et drogues avertit les consommateurs de ne pas manger les soupes "Bon Vivant", vendues au Canada et qui pourraient nuire à votre santé.

Ces soupes, étiquetées "Hickory Farms of Ohio", "Ancora" ou "Reese Finer Foods" peuvent être une cause de botulisme. On retire présentement du marché les stocks de ces produits.

Aucun cas mortel n'a été signalé, mais cette précaution est à titre de mesure d'hygiène publique.

SASKATCHEWAN

Éditorial de la Saskatchewan

Une pierre contre une brique

Nous avons appris avec plaisir que le conseil de la Vie Française en Amérique avait, au cours d'une session tenue tout récemment à Montmorency près de Québec, rejeté la recommandation du conseil provisoire des districts bilingues de faire de la province de Québec un district entièrement bilingue. Le conseil de la Vie Française, à l'unanimité de ses membres, a accordé son appui entier à la prise de position de M. Robert Bourassa pour ce qui est du projet de constitution dit "Charte de Victoria". Les membres estiment qu'au chapitre de la langue qu'ils ont soigneusement étudié, le français pourrait être placé dans un état d'infériorité irrévocable si cette constitution est adoptée.

La langue française est en péril au Québec, la déclaration de principe du conseil de la Vie Française en fait foi. Le conseil suggère alors en conséquence que le gouvernement québécois proclame le Québec, état français ayant comme langue officielle et propre le français. Et que les écoles publiques françaises devraient être ouvertes à tous les Québécois et sa fréquentation obligatoire pour les Canadiens-français et les "néo-canadiens".

Par cette déclaration, le conseil de la Vie Française remet en lumière cet état d'aliénation que l'on cherche à perpétuer au Québec sous la couverture d'une nouvelle constitution. S'il en est ainsi, M. Bennett, 1er ministre de la Colombie-Britannique a raison de dire: "Nous nous sommes contentés de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique depuis plus de 100 ans, pourquoi changer?

En effet, cette constitution n'est pas plus désavantageuse que celle que l'on veut nous faire avaler. Si cette charte de Victoria devait aliéner les droits linguistiques d'une partie de la population du Canada, contentons-nous alors de hausser les épaules et de dire comme le paveur de rues: "C'est échanger une pierre contre une brique! "

Mais voilà, l'opinion publique au Québec, pressentant de tomber dans un autre piège, a chargé le 1er ministre, M. Bourassa, d'exprimer un refus catégorique.

La recommandation du conseil provisoire des districts bilingues à l'égard du Québec a mis la "puce à l'oreille" de l'opinion publique de cette province. Ce conseil apparemment animé des meilleures intentions, fait néanmoins le jeu de ceux pour qui la langue anglaise sera toujours la seule et unique langue officielle au Canada. Le Québec district bilingue, reléguerait une fois de plus la langue française au second rang des langues officielles! l'une aurait inévitablement préséance sur l'autre, c'est-à-dire l'UNE serait vraiment officielle et l'AUTRE assujettie.

Ce rôle, que l'on semble vouloir réserver à la langue française, est celui qui depuis cent ans est dévolu aux Canadiens français, celui de brillant second. Mais on commence à s'apercevoir que tout ce qui brille n'est pas OR!

Marcel MOOR.

Troupe de Montréal

Rivière -des- Prairies




Murielle Lévesque

Hélène Lagacé


Carole Martel


Manon Leblanc

Louise Renaud


Daniel Chartrand


Denise Lévesque


Carole Larin


Lucie Haeck


France Hamel


Marguerite Varin


Alain Robillard


Laurence Plaat


Claudine Proulx


Ginette ARCHAMBAULT

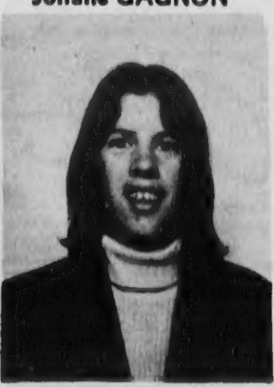

Johane GAGNON


Carole CHASSE


Yves LACHAPELLE


Sylvain LACROIX


Sylvie CHARBONNEAU


Christian MATHIEU


Carole SIMARD



VOYAGE ECHANGE

Vingt-huit élèves, garçons et filles de 14 à 17 ans, des écoles de la localité, sous la direction de M. et Mme Léon Marchildon, faisant partie d'un voyage-échange se sont rendus dans l'Est principalement à Louiseville et Québec. A leur retour ils étaient accompagnés d'une trentaine d'élèves de cette dernière ville. A leur arrivée, une réception publique leur fut offerte dans la grande salle de l'école secondaire.

CAMP D'ETE

Les Chevaliers de Colomb du district de Prince-Albert dont fait partie le Cercle local, tiennent un camp d'été pour élèves de 15 ans et plus. Un groupe de garçons de la localité y prend part.

Chronique de CFRG

RETROUVAILLES '71

Ces fêtes ont été célébrées sous un ciel maussade à Gravelbourg, le mercredi 7 juillet. Toutefois, le soleil est apparu au moment du défilé de la Cavalcade, mais le vent, soufflant à plus de 30 milles à l'heure, a eu tôt fait de dépouiller les chars allégoriques de leurs fleurs en papier.

Parmi les chars allégoriques, celui de CFRG a retenu l'attention. Il y avait des chariots bâchés de l'époque des pionniers, des vieilles voitures-automobiles évoquant un passé révolu. En somme, cette cavalcade fut un défilé du passé, du présent et de l'avenir.

Pendant l'après-midi, au terrain des Expositions, les quatre amazones du char de CFRG ont distribué du café aux visiteurs entre deux averses.

Tout ce travail pour si peu de temps! Expérience nécessaire qui donne le goût du travail bien fait.

MISE AU POINT

Un erreur s'est glissée au bas des photos des cyclistes Moose-Jaw-Gravelbourg, dans l'édition du 30 juin: Benoit et Marc ont parcouru la distance en six heures.

Centre d'Information de Windsor Park

par

DENISE CHENIER-FERGUSON

Le centre d'Information de Windsor Park a été créé en juin 1970 pour répondre aux besoins du public de la région.

Situé au centre commercial Cottonwood, le centre est ouvert de 9 h 00 à 17 h 00 pendant l'hiver et de 8 h 30 à 16 h 00 pendant l'été. Les bureaux sont également ouverts le jeudi soir, à la belle saison. De plus, le personnel est disponible tous les soirs sur rendez-vous. La responsable du centre est Mme Jan Scott, travailleuse sociale professionnelle.

Comme mentionné plus haut, le but premier du centre est de répondre aux besoins et demandes du public. On peut y obtenir des renseignements sur les ressources du milieu; on essaie de solutionner les divers problèmes qui peuvent se présenter dans une ville-dortoir, une banlieue.

Des sessions d'étude traitant divers sujets tels la drogue, la planification urbaine, la récréation ont déjà été organisées. Durant l'été 1971, deux équipes d'étudiants sont à l'oeuvre au centre. La première organise des rencontres de quartier où les gens ont l'occasion de connaître leurs voisins tout en se divertissant. La deuxième équipe fait une recherche sur la pollution dans le milieu.

La responsable du centre d'Information de Windsor Park, Mme Jan Scott, est une travailleuse sociale professionnelle.

Le centre serait prêt, selon Mme Scott, à mettre sur pied des sessions d'étude en français si la demande était faite. Sur demande, on peut également recevoir de la documentation en français, concernant différents sujets.

Lors des assemblées de parents sur le Bill 113 à St-Boniface, le centre a eu l'occasion de filmer au vidéoscope des entrevues avec plusieurs. Ces rubans ont ensuite été visionnés dans la région.

Pour de plus amples renseignements, prière de contacter Mme Jan Scott, au numéro 253-1449.

A la mémoire de monsieur Alcide Boutin

M. Boutin a joui pleinement de sa vie. Il n'avait pas de souci. Soit qu'il cultive la terre, soit qu'il prie ou qu'il chante, soit qu'il visite ou joue aux cartes, il se donnait tout entier au moment présent. N'est-ce pas la manière d'être heureux? Mais son plus grand bonheur, c'était le bonheur des siens. Il aurait tout donné pour assurer l'éducation des enfants. On devine sa joie quand l'un d'eux recevait le diplôme de graduation! Au mois de mai dernier, il était à Montréal quand Wilfrid reçut le diplôme de Bachelier ès Science Agricole. "Je puis mourir, maintenant", a-t-il dit. Avait-il le pressentiment que son grand garçon serait maintenant prêt pour cultiver à sa place la terre qu'il vénérait?

M. Boutin, aidez Wilfrid à marcher sur vos traces dans l'amour de la nature où se développent la foi au Dieu Créateur, l'amour de la patrie et de la pureté. Passez votre ciel dans votre famille qui prie pour vous..., guidez-les encore et toujours.

******

AU JOUR DU JUGEMENT

Quand se jouera notre éternité, nous savons bien, mon Dieu, ce qui décidera de notre ciel. Vous ne compterez pas nos médailles et nos scapulaires, Vous n'aurez cure de nos belles paroles et dévotes lumières; Vous ne parlerez pas de nos mystiques effusions, Vous aurez oublié nos scrupules et nos tentations, Vous ne soulignerez pas notre faiblesse dans les peines, Vous ne demanderez même pas si nous aimions notre Père du ciel et votre sainte Mère. Mais vous irez tout droit à l'amour vrai sans illusion.

Vous parlerez de vos frères, les hommes, des ouvriers que nous rencontrions sur la plateforme des trams ou sur les chantiers, des malheureux qui mendiaient chez nous un peu d'affection et de respect, des vagabonds rencontrés sur la route, déguenillés et sales, de ces gosses polissons et menteurs, grandis dans les ruelles et les taudis sordides, de ces pauvres honteux, qui avaient si peur d'approcher notre indifférence, et aussi des malades, des personnes âgées, de nos parents, des païens en terre de mission, de nos ennemis, de tous et de chacun.

Et nous serons classés suivant notre charité; car "celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment aimerait-il le Père qu'il ne voit pas?" Vous ne questionnerez même pas: vous savez tout! Mais vous répéterez – nous osons l'espérer – ce que vous disiez déjà en Palestine: "J'étais malade et vous m'avez visité; j'avais soif et vous m'avez donné à boire... En vérité, ce que vous avez fait au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faisiez."

Un jour que M. Alcide Boutin visitait un hospice de vieillards, il exprima sa pitié pour ces vies inactives et se promit qu'il travaillerait jusqu'à la fin de ses jours et mourrait en pleine activité.

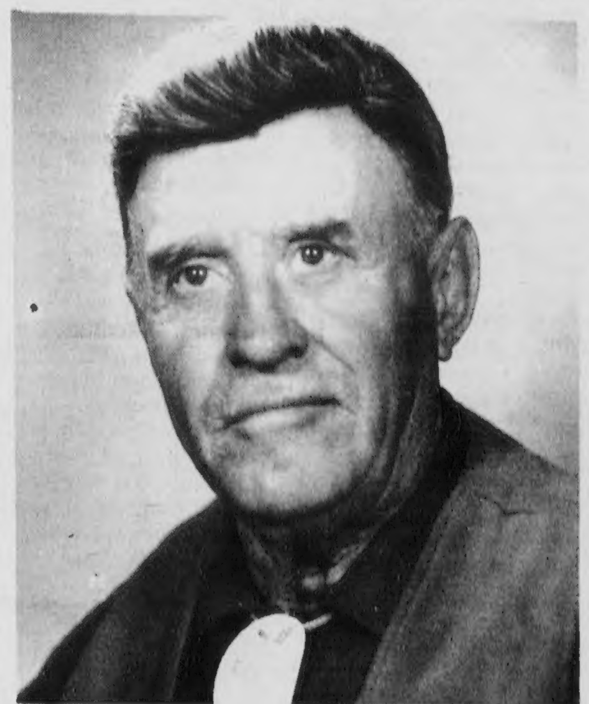
C'était samedi, le 12 juin au soir, M. Alcide Boutin prolongeait sa journée de travail dans le champ avec son tracteur, traînant cultivateur et herse. Apparemment, il voulait finir son morceau avant souper... On le trouva victime d'un accident mortel. Il avait 74 ans 8 mois et 4 jours.

Machines, si dociles quand vous servez l'homme, comme vous pouvez être cruelles quand vous en devenez maîtresses!

Le matin même, M. Boutin, avec le choeur de chant dont il faisait partie, avait chanté aux funérailles de M. Albert Mailhot.

Nearer my God to Thee, E'en though it be a cross that raiseth me... Tho' like a wanderer, the sun gone down, Darkness be over me, my rest a stone... Or if on joyful wing cleaving the sky, Sun, moon and star forgot Upward I Fly... Nearer ... Plus près de toi, mon Dieu...

Et au moment de la communion, il tendait les mains pour recevoir Celui qui de-



vait être pour lui, le soir, le Saint Viatique.

M. Alcide Boutin naquit en 1896 à Saint-Honoré de Shenley. En 1905, il vint dans l'ouest avec son père, ses 2 frères et une soeur. Ils demeurèrent sur une ferme à 8 milles de l'église de Cantal. En 1917, Alcide fut appelé en Europe pour la guerre. Il fit son entraînement à Londres et quand il traversa en France, c'était pour célébrer l'Armistice. En 1928, il épousa Flore-Emma Donais dont il eut 5 enfants: Lionel et Robert, fermiers à Cantal; Jeannette (Mme Hervé Wilcott) de Cantal; Armande (Mme H. R. Beswatherick) de Calgary; Irène (Mme Dr L. Boutin, M. D., Path. D.) d'Edmonton. Sa première femme est décédée en 1939. En 1946, Alcide épousa Bernadette Lemieux qui lui donna 5 enfants: Wilfrid, B.A., B. Sc. en agriculture, de l'Université McGill; Isabelle (Mme K. Thorwardson), professeur en Economie Domestique à Saint-Norbert; Gisèle (Mme G. Milloy) garde-malade à Winnipeg; Hélène, étudiante à St-Norbert et Evelyne, en 9e, encore au foyer. Mardi, le 15 juin, la famille au complet assistait aux funérailles.

La messe fut célébrée par M. le curé de Cantal, M. l'Abbé P.-E. Finnin, Mgr H. Poirier, P.D., assistait au choeur. Les Chevaliers de Colomb du 4e degré dont M. Boutin faisait partie, étaient de garde à l'autel, tandis que les porteurs: Gérard Donais, Roger Germain, Amédée Emond, Antonio Boutin, Henri Poirier, et Léon Lemieux, conduisaient le cortège funèbre. Le Dr Boutin lut l'épître, suivi d'un extrait d'un auteur canadien et bien approprié pour la circonstance, lu par Wilfrid.

Le choeur de chant et la foule étaient accompagnés à l'orgue par Sr Marie St-Charles et dirigés par Sr Marie-Elzéar. Comme à la messe, la veille au soir, l'église était remplie de parents et d'amis. Et tous ceux qui ont jamais chanté, chantaient! Qui ne sait "J'irai la voir un jour" et "Ave, Ave Maria"? Au dire de la famille, on n'avait pas pu mieux choisir, car "ces cantiques figuraient à la première place dans le répertoire de papa". Ceux-là, et tant d'autres, il les savait tous par coeur. C'est qu'Alcide avait fait partie du choeur de chant depuis toujours.

Les nombreux bouquets de fleurs entourant son cercueil symbolisaient son amour de la nature en même temps que l'affection des siens. Et le beau drapeau canadien qui couvrait le cercueil rappelait son patriotisme éclairé et généreux.

Quand le cortège funèbre se dirigea vers le cimetière, les cloches que l'on n'entend qu'aux grandes fêtes, sonnèrent l'espoir que déjà l'âme de M. Boutin avait reçu sa récompense et nous disaient qu'au jour de la résurrection, nous nous rencontrerons encore pour vivre ensemble éternellement bienheureux. Après la bénédiction de la fosse, un contingent de la Légion Canadienne fit l'admiration de la foule: par leur démonstration, ils ont fait revivre la valeur de ces hommes qui ont bravé la guerre pour la défense des droits qui sont notre fier héritage. La dépouille mortelle de M. Boutin repose au pied de la croix avec les prêtres qu'il a toujours vénérés et épaulés. C'était bien sa place, car, faisait remarquer M. le curé, Alcide a certainement fait plus de chemin de croix dans sa vie que toute la paroisse ensemble.

En M. Boutin, la paroisse perd un grand pionnier et un grand chrétien. Il avait consacré sa vie à Dieu, à sa famille, à sa terre, à sa paroisse: toutes réalités de vraies valeurs... à ses amis aussi et disons-le, à tout le monde. Il était connu de partout. Y avait-il une messe, un service à l'église, un bingo, un pique-nique, un festival de la chanson, un service à rendre, l'expo, un enterrement, il y était. Quand, en 1963, M. le curé Finnin eut la douleur de perdre sa mère, quelle ne fut pas sa surprise de rencontrer là-bas, à l'Ile-du-Prince-Edouard, son fidèle et vieil ami qui lui apportait la chaude sympathie de son coeur et celle de toute la paroisse. M. Boutin s'est bien mérité toute l'attention que M. le curé lui a donnée pendant sa vie et dans la mort, ainsi que l'attention qu'il a donnée à la famille éplorée. Tant à la maison où M. Boutin avait exprimé le désir de passer au moins quelques minutes après sa mort, qu'à la messe de la veille et à celle des funérailles, M. le curé a su consoler la famille et faire l'éloge du défunt par des paroles simples et sincères comme était M. Boutin lui-même.

LA BROQUERIE

ROND-POINT ,71

Nous, les Pionniers de La Broquerie, avons entrepris comme projet d'été de faire un rond-point. Le but de ce projet était de rencontrer les gens de notre pays voisin pour les connaître davantage, tout en s'arrêtant à des endroits touristiques dans le Minnesota. Une telle entreprise ne nous donnait pas la chance de faire des installations comme dans un camp ordinaire, mais l'esprit du vrai camping était toujours présent à travers nos expériences. Et pour atteindre notre but, cela demandait de la débrouillardise, de la patience et surtout de l'amitié.

Au départ, le 27 juin, nous étions douze pionniers dans une familiale. Ce même soir nous parcourions les rues de Thief River Falls pour se retrouver à la pluie toute la nuit. Le lendemain nous avons voyagé vers notre destinée, Detroit Lakes, pour y demeurer deux soirs. Malgré la pluie intense les gars ont trouvé le moyen de se divertir dans un Centre récréatif. Bien entendu tous sont allés se baigner, quelques-uns ont fait du canot, d'autres du kayak, puis ce fut une visite au Fort Détroit. Le prochain arrêt; Bemidji. Là on y demeure un soir. Ceci nous permet de rendre visite au fameux Paul Bunyan et au Musée de l'endroit. C'est à Beaudette qu'on passe le dernier soir. Là encore nous sommes allés nous baigner. Le lendemain, samedi, dîner à Warroad; souper à Roseau; et nous voilà de retour à notre point de départ à 20 heures le 3 juillet.

Les gars semblent avoir bien joui de ce rond-point. Ils souhaiteraient même en faire d'autres semblables. C'est une expérience qui est loin de ressembler à nos autres entreprises dans le scoutisme.

Comme de tout autre camp, nous garderons d'heureux souvenirs de Rond-Point '71, dernière grande activité des Pionniers, réalisée en compagnie de notre fidèle ami, l'abbé Félicien Juneau.

LES VOYAGEURS

Nouveau vicaire

Bienvenue dans la paroisse à l'abbé Rosaire Lambert qui en devient vicaire. Espérons qu'il se plaira beaucoup parmi les gens de cette paroisse.

Les paroissiens de La Broquerie remercient sincèrement l'ancien vicaire l'abbé Réjean Bélanger pour ses multiples services. Tous lui souhaitent un heureux séjour dans sa nouvelle paroisse de Ste-Geneviève.

Naissance

PELLETIER, Ginette-Lynne, fille de M. et Mme Léon Pelletier demerant à La Broquerie, née le 30 juin. Les parrain et marraine sont M. et Mme Aurèle Pelletier.

Lorette

SOIRÉE DES FINISSANTS

Le 25 juin avait lieu une soirée en l'honneur de 12 finissants de l'Institut Collégial de Lorette. Cette soirée fut suivie d'un tour de bâteau sur la rivière Rouge jusqu'à 4 h a.m.

Le samedi 26 juin, une messe fut célébrée par l'abbé R. Prescott, à l'intention des finissants. Tous, parents, amis, professeurs et finissants se dirigèrent ensuite vers l'école Lagimodière pour entendre un court commentaire sur chacun des finissants. Mona Gauthier, fille de M. et Mme Armand Gauthier, se mérita $15.00, don offert par les commissaires à l'élève ayant obtenu les meilleures notes de l'année et pour son attitude exemplaire envers professeurs et les élèves. Les autres finissants furent Claire Abraham, de Grande-Pointe, Gisèle Balaz, Eliette Desrochers, Laura Funk, Thérèse Jolicoeur, Claude Landry, Joseph Lacasse, Clément Manaigre, Gabriel Lagimodière, Shirley Lagimodière, Colette et Monique Landry, Joanne Manaigre, Yvonne Racine, Jules Brunette, Denis Ferland, Pauline Gauthier, tous de Lorette, Eric Augustine, de Rosewood, Lucie Beauchemin, Windy Chan, Claudette Dumaine, Roland Lamoureux, Doris Loresaine, Lucille et Roméo Trudeau, Juliana Zelmer et Denis Haddock, tous d'Ile-des-Chênes.

Divers

Le dimanche 20 juin, 20 étudiants de Lorette participèrent à un cycleton de 28 milles au profit du Conseil étudiant. La somme de $200.00 fut réalisée.

La paroisse a l'honneur d'avoir Mgr Maurice Baudoux comme remplaçant de l'abbé R. Prescott, curé parti en vacances.

M. et Mme Gilbert Carlson et leurs deux fils ont quitté la paroisse pour aller demeurer à St-Boniface.

Mlle Irène Dugal, professeur de culture physique, enseigne aux jeunes de 5 à 10 ans de Lorette pendant 6 semaines. Plusieurs enfants prennent part à ces exercices, mais une assistance plus nombreuses serait désirable.

Décès

Mme Rosa LE HINGRAT

A l'Hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, le 2 juillet 1971, à l'âge de 84 ans et 11 mois, est décédée Mme Rosa Le Hingrat, épouse de Louis Le Hingrat, de Cardinal, Man. Les funérailles eurent lieu en l'église de N.-D. de Lourdes, le 5 juillet, et l'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Claude. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil trois fils, Lionel, de Winnipeg, Emile, de Vancouver, et Robert, d'Edmonton; une fille, Gisèle (Mme W. Lemire), de Vancouver; trois brus; un gendre; 10 petits-enfants; (en France) deux beaux-frères, deux belles-soeurs et plusieurs neveux et nièces. La Messe fut présidée par l'abbé L. Roy, curé. Les porteurs étaient MM. L. Touchette, L. Brisson, J. Aminot, G. Trémorin, H. LeGras et R. Godard.

Remerciements

LE HINGRAT (Rosa) – La famille Le Hingrat remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon à l'occasion du décès de Mme Louis Le Hingrat. Un merci spécial au personnel de l'Hôpital Notre-Dame-de-Lourdes, à Mme Thérèse Vuignier pour la direction de la chorale et aux dames de Saint-Claude pour le goûter qui fut servi après l'inhumation.

M. Salomon DÉCAIRE

A l'hôpital Miséricorde, le 4 juillet 1971, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Salomon Décaire, époux de Mme Anne-Marie Décaire, (née Gosselin). Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme Arthur Fouillard (Christine); neuf petits-enfants, et un frère Mérill demeurant à Montréal, Qué. Les funérailles eurent lieu le mercredi 7 juillet en l'église de St-Malo et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Malo. La chapelle funéraire "Green Acres" était en charge des arrangements.

Remerciements

DECAIRE (Salomon) – Mme Anne-Marie Décaire et la famille remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux, envois de cartes ou par leur assistance aux prières et aux funérailles à l'occasion du décès de M. Salomon Décaire. Un merci spécial aux dames et demoiselles de St-Malo qui ont servi le goûter après les funérailles.

Un ancien de Ste-Anne



Un ancien de Ste-Anne-des-Chênes, M. Norman Finnigan, a été nommé superviseur des quatres écoles secondaires du district scolaire de Maple Ridge en Colombie-Britannique.

La population écolière est au-delà de trois mille avec un personnel enseignant de 150.

Maple Ridge est à quelque vingt milles à l'est de Vancouver sur la rive nord du fleuve Fraser.

Après 19 années d'enseignement au Manitoba, il accepta le poste de directeur à l'école secondaire de Pitt Meadows (C.-B.), en 1948, poste qu'il occupait jusqu'à sa nouvelle nomination.

TREHERNE

Club 4-H

Cinquante-deux membres et 7 directrices du club 4-H de Notre-Dame-de-Lourdes sont allés au ralliement à Holland le mercredi 7 juillet. Pour les compétitions comprenant divers projets, Jocelyne Le Neal, Lucille Lecoq et Gérald Le Moullec reçurent chacun le premier prix de $3.00. Nicole Deroche, Evelyn Lecoq et Réal Simon reçurent $2.00. Gertrude Magne, Ginette Fouasse, Rachel Bosc, Guy Mao, Ilène Fouasse, Normand Bosc, Rosanne Fouasse, Gérard Durand, Raynald Badiou, Marielle Durand, Evelyne Bosc, Gisèle Muller, Diane Mao, Gisèle Desroche, Miriam Jamault, Liliane Kolly, Lynne Badiou, Bibiane Comte, Johanne Durand et Christiane Bosc reçurent $1.00.

Rosanne Fouasse et Diane Mao se classèrent premières pour leur démonstration intitulée "Mod Flowers", et arrivèrent premières dans la catégorie junior. Rachel Bosc et Evelyn Lecoq se classèrent premières dans la catégorie senior pour leur démonstration intitulée "The Best for Your Guests".

Deux membres du club, Nicole Deroche et Lucille Lecoq subirent une interview afin de déterminer qui se mériterait la montre d'or. Lucille Lecoq fut l'heureuse gagnante.

Dans la revue de mode sénior, Lucille Lecoq reçut le titre de Reine, et Nicole Deroche celui de Princesse! Elles furent invitées à participer au défilé de modes inter-districts tenu à Carman.

Dans la compétition pour centres de tables, Evelyn Lecoq fut choisie Reine.

Notre club reçut un ruban rouge ainsi que $5.00 pour son étalage intitulé "United We Stand". Le club participa au défilé et se vit décerner un ruban rouge ainsi que $5.00.

Evelyn Lecoq
rédactrice

□ Troupe du Soleil

Spectacle pour enfants et adultes

Dans le cadre du programme PERSPECTIVE-JEUNESSE le Secrétariat d'Etat a octroyé la somme de $10,-750 à la "Troupe du Soleil" de la région de la capitale nationale pour présenter des pièces de théâtre au Québec, en Ontario et au Manitoba, pendant l'été 1971.

La troupe comprenant huit artistes, dont sept étudiants, offrira quatre pièces dans quelques centres manitobains au début du mois d'août.

Cette tournée réunira un spectacle pour enfants dont une pièce intitulée "Le Secret du Capitaine Hull-Uberlu" et un théâtre de marionnettes intitulé "Restigouche et la Flûte Magique" et un spectacle pour adultes dont une création canadienne: "La race" de Louis Godbout et une farce de Tchekov: "La demande en mariage".

Voici les dates à retenir: le 2 août au Camp Notre-Dame, les quatre pièces seront jouées, le 3 août au Collège St-Boniface à 20 h, "La race" et "La demande en mariage" seront présentées, le 4 août à Ste-Anne, spectacle pour enfants à 15 h et pour les adultes à 20 h. Puis le 5 août la troupe se rendra à St-Claude pour donner un spectacle aux enfants à 14 h et aux adultes à 20 h.



La Troupe du Soleil qui visitera le Camp Notre-Dame, le Collège de St-Boniface, Ste-Anne et St-Claude au mois d'août prochain. Première rangée, de gauche à droite: Hélène Brazeau, Gilles Laroche et François Bergeron. Debout, derrière, dans le même ordre: Francine Normandin, Benoît Dompierre, Jean-André Leblanc (assis), Yanik Morin et Yves Côté. (Photo Georges Dutil)

CBWFT

HORAIRE DE BASE
(Été 1971)

SAMEDI

1.30 Education au grand air.
2.00 *La vie qui bat.
2.30 Pépinot.
3.00 *Tour de terre.
3.30 *Fanfreluche.
4.00 *Lassie.
4.30 Rue de L'Anse.
5.00 100 millions de jeunes.
5.30 *Rinaldo Rinaldini.
6.00 Mon pays et le sien.
6.30 Revue de la semaine.
6.35 *Atome et galaxies.
7.00 *Tarzan.
8.00 *Les grands films.
10.00 Le monde la caricature, avec Normand Hudon.
10.30 Des jours et des hommes.
11.00 Le téléjournal national et les nouvelles du sport.
11.30 Politique fédérale.
11.35 Cinéma.

DIMANCHE

1.30 Les visages de l'Eglise.
2.30 *Univers des sports.
4.00 *Les As des quilles.
5.00 Documentaire canadien.
6.00 5 D.
6.30 *Invitation au loisir.
7.00 *Quelle Famille.
7.30 *Zoom en liberté.
8.30 *Les Beaux Dimanches.
10.30 Le professeur Guillemin.
11.00 Le téléjournal national et les nouvelles du sport.
11.30 *Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui.

LUNDI

2.00 *Les animaux chez eux.
2.30 *Pensez vite.
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Woody le Pic.
5.00 *Perdus dans l'espace.
6.00 *Taxi dans les nuages.
6.30 Dossiers.
7.00 Téléjournal et sport.
7.13 A propos
7.30 *Sol et gobelet.
8.00 *Ma Sorcière bien-aimée.
8.30 *Les 3 As.
9.00 *Prise 1. Variétés.
9.30 *Les Espions.
10.30 *Son et image.
11.00 Téléjournal National et sport.
11.30 Cinéma.

MARDI

2.00 *Le Monde en liberté.
2.30 *Les 3 As.
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Grujot et Délicat.
5.00 *Daniel Boone.
6.00 *Les Lois de la brousse.
6.30 Format 30.
7.00 Téléjournal et sport.
7.13 A propos.
7.30 La Dynastie des Forsyte.
8.30 Avec André Guy.
9.00 *Moi et l'Autre.
9.30 Le Grand Nord.
10.00 *L'homme et ses inventions.
10.30 *Atome et Galaxies.
11.00 Téléjournal et sport.
11.30 *Ciné Club.

MERCREDI

2.00 *Histoire d'une ville.
2.30 *Pensez vite.
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Picolo.
5.00 *Walt Disney présente.
6.00 *Gori le diable.
6.30 A propos.
6.45 Téléjournal et sport.
7.00 *Baseball.
9.30 *Soirée canadienne.
10.00 Télé-Archives.
11.00 Téléjournal et sport.
11.30 Cinéma canadien.

JEUDI

2.00 Le Français d'aujourd'hui.
2.30 *Les 3 As.
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Le Major Plum Pouding.
5.00 *Bugs Bunny.
5.30 *Fifi Brindacier.
6.00 Un enfant parmi tant d'autres.
6.30 Format 30.
7.00 Téléjournal et sport.
7.13 A propos.
7.30 *Billet de faveur, "Les grandes vacances".
9.30 Prenez le volant.
10.00 *Musique folle des années sages.
10.30 Jean Vilar.
11.00 Téléjournal et sport.
11.30 *Cinéma.

VENDREDI

2.00 *Le Vieux Montréal.
2.30 *Pensez vite
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Service secret.
5.00 *Voyage au fond des mers.
6.00 *Skippy.
6.30 Gros Plan.
7.00 Téléjournal et sport.
7.13 A propos.
7.30 *La Soeur volante.
8.00 Tang.
8.30 *Plein feu l'aventure.
9.00 Mini chaud.
9.30 *Cent mille chansons.
10.00 Format 60.
11.00 Téléjournal et sport.
11.30 Cinéma.

Au poste CBWFT

SAMEDI 24 JUILLET

2.00 *Les Animaux chez eux.
6.35 *Espionnage de la vie privée.
8.00 *Les Grands Films. "Les Rebelles du Missouri". Western. (USA 1950).
9.30 *Le Monde en liberté.
11.30 *Cinéma "Le deuxième homme". Drame avec Laurence Harvey, Alan Bates et Lee Remick. (Britannique 1963).

DIMANCHE 25 JUILLET

6.30 Ca s'annonce bien.
6.35 *Invitation au loisir.
8.30 *Les beaux dimanches. "Soiree belge".
11.30 Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui. "Un condamné à mort s'est échappé". Drame psychologique de Robert Bresson avec des acteurs anonymes. (France 1956).

LUNDI 26 JUILLET

2.00 Le Francophonissime.
3.00 Réseau soleil.
9.30 *Arsène Lupin.
11.30 *Cinéma. "La faute d'une mère". Drame avec Marina Berti et Folco Lulli. (Italien 1952).

MARDI 27 JUILLET

2.00 *Les Soviétiques.
3.00 *Réseau soleil.
9.30 Portrait d'une personnalite.
10.00 Prenez le volant.
10.30 Le Monde en liberté.
11.30 Ciné Club. "Terre en transe", Drame politique avec Jose Lewgay. (Brésil '67 sous-titré).

MERCREDI 28 JUILLET

3.00 Réseau soleil.
11.30 Cinéma Canadien. "Mon enfance à Montréal". Drame écrit et réalisé par Jean Chabot avec Robert Rivard et Véronique Vilbert. (1969).

JEUDI 29 JUILLET

2.00 *Le vieux Montréal.
3.00 Réseau soleil.
1.30 *Le Pirate Maboule.
7.30 *Billet de Faveur, "Tu seras un homme mon fils. Avec Tyrone Power et Kim Novak. (USA 1955).
9.30 L'homme et ses inventions
11.30 Cinéma "Poisson d'avril". Une comédie avec Bourvil Annie Cordy et Pierre Dux. (France 1954).

VENDREDI 30 JUILLET

3.00 Réseau soleil.
11.30 Cinéma "Intrigue à Suez" (Italie 1968). Film d'espionnage avec Rik Van Nutter et Marilin Tolo.

Toute correspondance (articles, abonnements annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et le Patriote et NON PAS à l'imprimeur.

L'adresse du journal est :
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE,
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.

À l'hôtel de ville

Kiosque de renseignements à Warren's Corner

Par l'adoption du règlement 4911, le Conseil de ville autorisait les travaux de continuation de la rue Hansford au parc Windsor, ainsi que l'ouverture d'une ruelle longeant cette rue à l'arrière des maisons. Le comité a toutefois spécifié que la ruelle ne serait pas ouverte à la circulation générale, mais seulement pour permettre les travaux nécessaires à l'installation de services publics.

Le Club Belge demandait, il y a quelque temps, l'autorisation de faire paver un terrain voisin appartenant à la ville, situé entre le Club Belge et la rivière Seine. La ville est prête à accorder l'autorisation à condition que la Commission fédérale des cours d'eau soit aussi consentante.

Les responsables du programme fédéral d'aide à la jeunesse avisent la ville qu'un kiosque de renseignements à l'intention des jeunes itinérants, sera érigé à l'angle de la route Trans-Canada et du boulevard Lagimodière, généralement appelé Warren's Corner. Ce kiosque fournira aux jeunes qui voyagent à pieds, des renseignements au sujet du logement, des cliniques médicales et on espère même pouvoir fournir un service de transport jusqu'aux différentes auberges de jeunesse.

La direction des cours de triage Symongton a fait parvenir une lettre au Docteur French, directeur de l'unité sanitaire de Saint-Boniface, à l'effet qu'environ 25 hommes sont préposés au nettoyage des fossés longeant cette cour de triage et que le travail sera fait aussi rapidement que possible. Ce nettoyage a été entrepris à la suite d'une plainte portée par un citoyen à l'effet qu'une très mauvaise odeur s'échappait de ces fossés, près de l'endroit où les employés doivent attendre l'autobus.

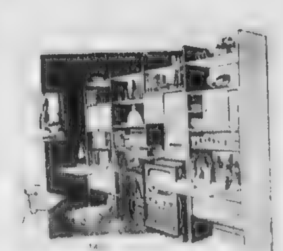
Lors du congrès annuel de l'Association des Maires et municipalités, le Maire Turner de Saint-Boniface a été élu au bureau de direction de cette association. On a également pris la décision de changer le nom de l'association à "Association canadienne des municipalités".

Faisant suite à une demande du Conseil de ville, le gouvernement métropolitain a consenti à placer un feu vert clignotant à l'angle Provencher et Des Meurons afin de permettre aux automobilistes venant de l'est sur le boulevard Provencher d'effectuer plus facilement les virages vers le sur sur la rue Des Meurons.

Le comité de traffic de la ville a recommandé qu'on demande au gouvernement métropolitain d'étudier la possibilité – et d'en analyser le coût éventuel – de la construction d'un pont traversant la Seine, reliant l'avenue de la Cathédrale à la rue Plinguet et Archibald. On demandait cependant au gouvernement que les véhicules lourds et la circulation en général ne soient pas autorisés à emprunter l'avenue de la Cathédrale sur toute sa longueur, mais bien seulement à partir de Des Meurons allant vers l'est.

Depuis que la ville a fermé la ruelle longeant l'hôtel de ville, côté ouest, les seuls endroits où il est possible de traverser le boulevard Provencher en toute sécurité aux heures de pointe sont l'angle Provencher et Taché et l'angle Des Meurons et Provencher. On étudiera donc la possibilité d'installer des feux de circulation soit à l'angle Langevin, soit à l'angle Saint-Jean-Baptiste.

"Le Coin du Bricoleur"



MUR VARIABLE D'ENTREPOSAGE

La simplicité de construction et l'adaptabilité sont les caractéristiques frappantes de ce meuble en sapin contreplaqué. Ce meuble à demeure tout à fait versatile a été conçu pour augmenter l'espace d'entreposage restreint dans les petites maisons ou appartements.
Le modèle combine cinq montants verticaux en contreplaqué, qui s'étendent du plancher jusqu'au plafond. Entre ceux-ci se trouvent les tablettes et les unités sous forme de casiers qui contiennent des tiroirs, un pupitre rabattable et les sections à portes coulissantes.

Une veuve veut faire à son défunt époux un bel enterrement. On lui présente les tarifs. Après les avoir soigneusement épluchés, elle dit enfin:
— C'est très cher, dites-moi! Vous n'avez pas quelque chose de plus raisonnable?
— Ah! bien sûr, madame, il nous reste la troisième classe! avec six cierges
— Six cierges! s'écria la dame. Mais dites-moi, ça va faire très triste!

"L'habitation de la semaine"

Très convenable pour un terrain étroit. Notez la disposition pratique des chambres. Une chambre de bain et demi et assez de place pour plusieurs armoires dans un espace d'un peu plus de 1000 pi. car. Vous avez un foyer naturel dans le vivoir. La cuisine a un lavabo en coin entre des fenêtres coulissantes. Trois chambres à coucher sont situées à l'arrière tout près de la salle de bain. L'escalier pour aller au sous-sol est près de l'entrée de service. Construction en brique "Veneer" avec fer ornemental en font un extérieur attrayant.



PLAN M-459 **1,071 ф**

OFFRE D'EMPLOI

POUR POSTE DE DIRECTEUR GENERAL

La Fédération des Franco-colombiens ouvre un concours public en vue de l'engagement d'un directeur général. Lieu de travail: Maillardville (éventuellement Vancouver).

Qualifications requises:

1 - Maîtrise du français parlé et écrit
2 - Connaissance de l'anglais
3 - Expérience dans l'administration et en direction de personnel
4 - Capacité de travailler en équipe
5 - Maturité

Salaire: Mentionner salaire requis.

Adresser la candidature à:
M. Roger Albert, président,
Fédération des Franco-colombiens,
C. P. 8190, Station L,
Vancouver 14, C. B.

OFFRE D'EMPLOI

LA COMMISSION SCOLAIRE ST-BONIFACE NO 4
recherche les services d'un
COMMIS II
pour le Bureau Chef

- Description générale: Comptabilité et Fiches de paie
- Ce poste fournira l'occasion aux personnes qualifiées de travailler dans les domaines de la Comptabilité et des Fiches de paie. L'exactitude, l'initiative et l'aptitude à coopérer avec le personnel professionnel sont nécessaires.
- Entrée en fonction le 16 août 1971
- Echelle des salaires: $330 - $390
- Références nécessaires

Les demandes doivent être envoyées au plus tard le 6 août à: R. N. Verrier,
Administrateur adjoint
C. P. 99
St-Boniface 6, Man.

Au bout de la ligne

La lune affecte la pêche

Peut-on penser que l'influence du soleil et de la lune (dite "solunaire") puisse se faire sentir sur le poisson d'eau douce? L'Américain J.A. Knight a répondu "oui" à cette question. Voici ce que dit le Dictionnaire de la pêche (Larousse éditeur) à ce sujet:

"Tables solunaires, résultat des recherches effectuées par l'Américain Knight, qui a mis au point une célèbre théorie solunaire basée sur les principes ci-après:

1. Suivant leurs positions respectives par rapport à la Terre, le Soleil et la lune exercent une influence sur le globe. Le phénomène le plus connu dû à cette influence est celui des marées;

2. Le poisson, qui vit en suspension dans le milieu aquatique, subit plus que n'importe quel être l'influence de ces deux astres, influence qui se manifeste par une attraction;

3. On peut calculer de façon précise les heures d'attraction maximale, qui correspondent au moment où, dans les conditions naturelles normales, le poisson mord le plus;

4. L'expérience prouve que ces périodes d'activité alimentaire durent de une à deux heures.

"Les Tables solunaires sont établies tous les ans sous la forme d'un petit calendrier, où, chaque jour, les meilleures périodes sont soulignées. Les heures indiquées ne sont pas tous les jours les meilleures, et le système montre des ratés. Néanmoins, les résultats sont bons dans l'ensemble, et le pêcheur peut en tirer un excellent parti. La Lune, plus ou moins lumineuse, peut avoir d'autres conséquences: l'Anguille ne mord pas en période de pleine lune sur les cordeaux tendus; la Truite mord aux cours des journées qui suivent les nuits très noires, car elle n'a sans doute pas su s'alimenter au cours de la période nocturne.

"La période de la nouvelle lune coïncide avec le moment où l'astre des nuits exerce le plus d'influence sur la Terre, et on a observé que les poissons mordent moins volontiers à cette époque".



— Tu ne vas pas faire tout un drame pour une petite histoire de chasse que je raconte à Marie !...

Acrobatie

Le Français Adolphe Pégoud, né en 1889, mort en 1915. en combat aérien.

En 1913, Pégoud eut l'idée de tenter un saut en parachute hors d'un viel aéroplane qu'il abandonna dans les airs, curieux de voir comment l'avion se comporterait. Frappé par les cabrioles exécutées par l'appareil, Pégoud pensa qu'un pilote adroit pourrait les exécuter lui-même. C'est ainsi que le 1er septembre 1913, malgré la surveillance des gendarmes, Pégoud exécuta la première boucle. Il commença aussitôt à Buc, devant des milliers de spectateurs, la réalisation de tout un programme de vols renversés. Ce fut un bel étonnement dans le monde, lorsqu'on apprit qu'un monoplan français (Blériot, moteur Gnome de 50 CV) venait d'accomplir retournements, glissades et loopings.

LIVRES REÇUS À LA RÉDACTION

POUVOIR ET "POUVOIRS" EN RELATIONS DU TRAVAIL, en collaboration (Gérard Dion, Vincent Lemieux, Hughes Leydet, Jean Cournoyer, Gérard Hébert, Daniel Vidal, Bernard Solasse). Département des Relations industrielles de l'Université Laval. Les Presses de l'Université Laval. 1971; 184 pages. Prix $5.00.

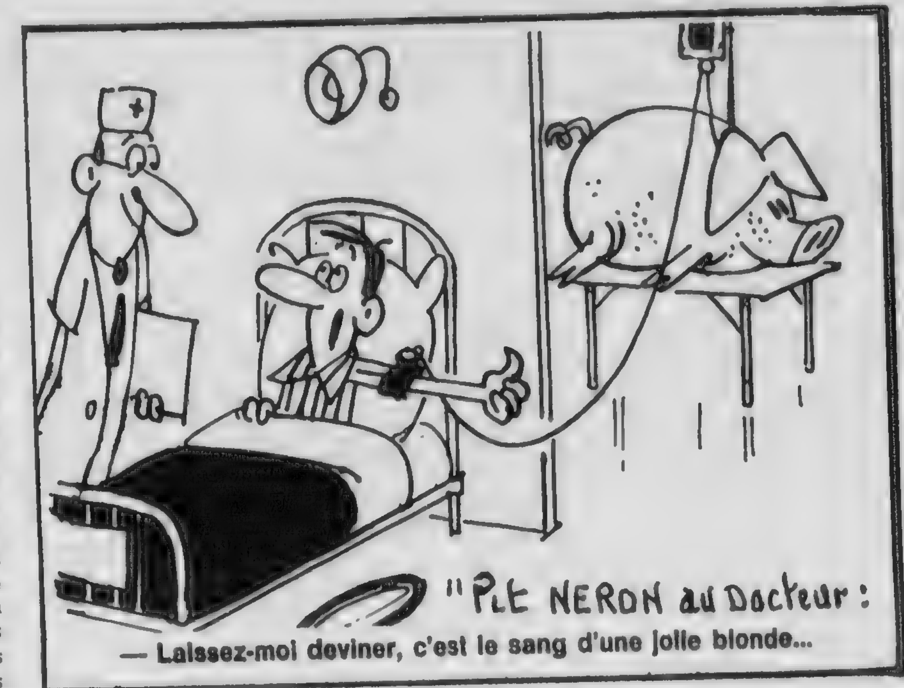
*

Un nouvel ouvrage sur les origines de nos familles par Julien Déziel et des collaborateurs, "MEDAILLONS D'ANCETRES.., 1ère série. Editions du Saint-Laurent, 2010 Ouest, boul. Dorchester, Montréal, 108. $2.15 poste comprise.

Le titre de cet ouvrage dit assez bien son contenu, mais il a besoin d'être précisé. Tous nos ascendants sont nos ancêtres à différents degrés. Les ancêtres que présentent ces MEDAILLONS sont les premiers arrivés en Canada, ils sont les fondateurs d'autant de nos familles canadiennes. La plupart sont venus de France il y a trois cents ans et plus. Leurs descendants sont bien connus partout dans le Québec et au-delà, mais eux le sont très peu ou pas de tout. Les documents qui nous en parlent sont ignorés. Pourtant ils méritent mieux. Voici enfin de courtes études qui seront des révélations.

Ces textes réunis au nombre de vingt-huit offrent un ensemble de près de deux cents pages riches de précisions historiques et agrémentées d'anecdotes basées sur les plus authentiques documents. La liste des familles présentées serait trop longue à citer. Voici quelques noms :Archambault, Baril, Gagnon, Gélinas-Bellemare, Houde, Poirier, Robichaud, Simard, Tardif, Tremblay, etc.

Voici une note de crédit que l'auteur ne mentionne pas: ces textes sont une petite partie d'une longue série présentés à Radio-Canada CBF sur le réseau national, pendant les quatre dernières saisons d'été. Ils ont obtenu la plus haute cote d'écoute des programmes d'été, sous le titre "Du Saint Laurent aux Sources Françaises". A remarquer que c'est ici la première série. Au moins dix autres volumes suivront.



— Laissez-moi deviner, c'est le sang d'une jolie blonde...

À la veille de l'Omnium

Connaissez-vous le golf?

En quoi consiste le golf? A placer une balle dans une série de trous successifs répartis sur un vaste terrain.

En quoi consiste le golf Larousse? A utiliser votre Petit Larousse pour un jeu attrayant que l'on peut jouer à deux ou à plusieurs, et qui instruit en amusant.

Vous prenez dans le dictionnaire deux mots au hasard, le mot-départ et le mot-but. Il s'agit, en partant du mot-départ, d'arriver au mot-but en aussi peu d'étapes que possible. Pour cela, on cherche la définition du mot-départ et l'on choisit un des mots contenus dans cette définition. Puis l'on recherche la définition de ce nouveau mot et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on arrive au mot-but.

Exemple: Prenons "Jambon" (mot-départ) et "Pont" (mot-but). Nous trouvons dans la définition de jambon, le mot sanglier, qui cause de grands ravages dans les champs; champs de courses amène à cheval, cheval à équidés, équidés à âne, et âne à Pont aux ânes.

Le joueur qui a accompli cet itinéraire a effectué le parcours en six étapes. Mais ses adversaires réussiront peut-être, par un autre chemin, à réduire le nombre de mots. Le gagnant est naturellement celui qui se rend du mot-départ au mot-but dans le nombre le plus réduit d'étapes.

—Si tous les musiciens désirent être premier violon, il n'est plus possible de constituer un orchestre. (Schumann)

LES PETITES ANNONCES Composez

247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 — Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

À LOUER

393 1/2 Place Gaboury dans Duplex. Logis de 3 chambres à coucher. Grande cuisine, salon, salle de bains, entrée privée et garage. Libre: 1er août. Composer: 233-1553.
14-737-15 C

Logis de 2 pièces à louer. Réfrigérateur, poêle, sofa-lit inclus. Conviendrait pour jeune fille. Composer: 233-1717.
14-740-16C

St-Boniface, 2 chambres meublées séparées. Libre: 1er août. Composer: 247-5991 après 5 heures.
14-738-15C

Logis meublé de 4 pièces. Entrée et salle de bains privées. $110.00 Composer: 247-7555.
13-727-15C.

Rue Jeanne d'Arc. Logis bien meublé de 3 pièces. Entrée privée, laveuse et sécheuse automatique et place de stationnement avec prise de courant. Libre: 1er août. Composer: 256-6622 du lundi au jeudi seulement.
15-759-15 C

Logis de 2 pièces meublées. Réfrigérateur et poele. S'adresser à: 457, rue Jeanne d'Arc.
15-748-17 C.

Rue Dumoulin. Logis de 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, stationnement et entrée privée. Pour 2 personnes tranquilles seulement. Libre: 1er septembre. Composer: 233-4281 après 6 h.
15-751-16 C.

Rue Valade. Logis meublé très moderne de 2 chambres à coucher. Laveuse et sécheuse automatiques. Entrée privée. Idéal pour demoiselles professionnelles. Composer: 233-2668.
15-753-15 C.

St-Boniface. 2 chambres avec pension, pour vieillards. Composer: 247-5818.
15-745-17 C.

LE NANTOIS APPARTEMENTS
484, rue Langevin, St-Boniface
Appartements de 1 et 2 chambres à coucher. Cuisinière électrique, réfrigérateur, climatiseur à air, rideaux, tapis mur à mur, électricité, eau, chauffage électrique, stationnement inclus. $140 et $155 par mois. Quartier tranquille. Composer: 233-2914 ou 233-1868.
15-760-17 C

A SOUS LOUER. Logis privé de 3 pièces. Poêle, réfrigérateur. Composer: 247-4539 ou 233-3111.
15-756-15 C.

À VENDRE

Magasin général moderne dans le sud central du Manitoba. Bon chiffre d'affaires. Maison moderne attenante, eau courante, chauffage à l'huile, 3 chambres à coucher. Bon district agricole. Religieuses enseignantes: anglais et français. Commerce établi depuis 60 ans. Comptant requis: $25,000. S'adresser à: Boîte 693, La Liberté et le Patriote, C.P. 96, St-Boniface.
10-693-17P.

Maison complètement moderne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, tapis mur à mur, cave bien finie, chauffage électrique, garage double chauffé. Prix: $19,800. Comptant: $7,800. Composer: 878-3234 Ile-des-Chênes.
14-733-17P.

Village St-Claude. Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage et remise. Environ 3 acres de terrain. S'adresser à: M. Alphonse Hince, C.P. 264, St-Claude, Man. Téléphone: 1-379-2425.
13-731-JNO.

Ameublement complet pour 6 pièces. Aussi, Cadillac '66 décapotable, et bateau avec moteur et remorque. S'adresser à: 257 Speers Rd. Téléphone: 253-5637.
15-743-18 C

A VENDRE. Dans village de St-Pierre, près hôpital. Maison complètement neuve et très moderne. 3 chambres à coucher.
A VENDRE. Ancienne maison de 4 pièces dans village de St-Pierre. Montant: $2,900.
A VENDRE. St-Malo, près de la Plage. Chalet de 3 chambres. Libre immédiatement. Grand lot compris. Composer:347-5217, St-Malo.
15-755-16 C.

Lot à vendre dans la Baie Notre-Dame à Ile-des-Chênes. Près de la route 59 et de Winnipeg. Pour plus de renseignements, composer: 878-2248.
15-750-15.

Lorette. Bonne maison de famille, 4 chambres à coucher, grande cuisine, cave à la grandeur, garage. Sur lot de 1.3 acre avec beaux arbres. Sur chemin pavé. 15 minutes de Winnipeg. Composer: 233-3865 ou 424-5223.
15-761-15 C

St-Boniface. Duplex: logis de 3 pièces au 2e étage; logis de 6 pièces au 1er. Lot: 66'. Grande cour, garage et atelier. Vente privé. Composer: 233-6148.
15-758-18 C

ST-PIERRE - 10 lots sur rue Préfontaine, près hôpital. Eau courante. Aussi, "trailer" à 2 roues, semoir "PLanet" pour jardin et maisonnette de camping pour camion. Composer: 247-7384.
50-589-JNO.

A VENDRE
Grande maison de revenue à Gravelbourg. Excellent état. Idéale pour grande famille. S'adresser à: Casier Postal 215, Gravelbourg, Sask. Téléphone: 648-2223.
15-744-15.

DIVERS

SERVICE D'INFIRMIER à votre demeure pour homme âgé ou infirme. Composer: 475-8676.
15-752-16 C.

ARBRES EMONDES ou déracinés, jardins cultivés. Travail garanti, exécuté par personne possédant un permis. Composer: 256-4193.
5-635-JNO.

SI VOUS DESIREZ vendre votre propriété pour actions, appelez agent: 256-3065.
5-649-JNO

GENEALOGIE 'BOULET' de l'Ouest canadien 1662-1966. Pour liquider à $3.00 le livre (56 pages). Adresser toute commande à Frère Denis Boulet, Boîte Postale 99, Grayson, Sask.
15-742-25 P

VOUS DESIREZ UNE TENTE-REMORQUE?
Toit rigide ou ordinaire
Economies formidables
Plus bas que les prix de gros

Contactez Gordon Lucas du lundi au vendredi de 8 h a.m. à 5 h p.m. Tél.: 775-4511.

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnable. S'adresser en français.
233-7227

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

COMMERCE.
Garage situé dans village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Vente d'essence, réparations générales, agence d'huile Shell pour ferme, agence de produits General Motors. Termes faciles. Pour plus d'informations appelez Ted Vermette: 247-3694.

COMMERCE.
Situé sur chemin No 1, à l'est de la ville. Restaurant plus poste d'essence Shell. Maison de 9 pièces. 5 acres de terrain. Bel emplacement. Gros chiffre d'affaires. Termes faciles. Pour plus d'informations, appelez Ted Vermette: 247-3694.

RUE BERRY
Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Comptant requis: $1,000. Balance portée par propriétaire. Appeler Marc. Bergeron 452-6959.

RUE COTE
Maison en stuc. 1 1/2 étage. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Belle localité. Appeler Marc. Bergeron: 452-6959.

RUE PORTLAND
St-Vital. Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher. Garage. Lot: 33' de frontage. Prix: $8,900. Comptant requis: $1,000 ou plus.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

36-483-JNO

TRANSCONA REALTY LTD.

STE-ANNE
Grande maison de 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, grande cuisine, salle à manger, salon, salle à toutes fins, sous-sol: 24' x 30'. Grand garage, et grand lot de 100' x 200'. Hypothèque à 5 3/8 p.c. C.M.H.C. $144 par mois P.I.T. Comptant requis: $12,000.

RICHER
484 acres à 32 milles à l'est de la ville et 2 1/2 au nord du chemin no 1. Bâtiment neufs. Maison moderne: 20' x 30', salle de bains. Puits artésiens. Etable: 32' x 60' et laiterie prête pour contrat de lait. 80 acres en culture, 160 en foin et le reste en pâturage. Le tout: $22,000.

ST-ADOLPHE.
Parc St-Adolphe. 13 acres de terrain d'amusements, arbres, piscine, facilités ultra-modernes. 15 milles au sud de St-Boniface.

Pour plus d'informations appelez: Louis LeGal
Bur: 943-5408
Rés: 1-883-2131
14-732-J.N.O.

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161 bl. Provencher St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

PARC WINDSOR
22 Lockmoor. Bi-Level de 5 ans. Etat immaculé. 6 pièces, salle à manger, 3 chambres à coucher, grande pièce supplémentaire au sous-sol. 1er hypothèque C.M.H.C. à 6 1/2 p.c. Au prix raisonnable de $23,900.

FORT ROUGE
924 Mulvey. Maison: 1 1/2 étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher, vestibule et salle de récréation. Près école, autobus et centre d'achat. Etat immaculé. Au prix raisonnable de $15,900. 1er hypothèque à 7 1/2 p.c. Possession immédiate.

FORT ROUGE
Rue Dorchester. Triplex. Doit être vendu. Un logis de 3 pièces et 2 de 4. Intérieur entièrement rénové. Electricité et plomberie incluses. Entrées privées. Poêles et réfrigérateurs. Possibilité d'un revenu mensuel de $360. $12,000 comptant et balance à termes.

ST-BONIFACE CENTRE
Rue Des Meurons. Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. Au prix raisonnable de $18,-900. Termes si désiré.

Appeler: A. Ayotte
233-5845.
Larry Legros
253-9312
7-665-15 C

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9
Tél: 284 5390

A VENDRE

ST-NORBERT
Bungalow: 3 chambres à coucher, 2 chambres supplémentaires au sous-sol. Tapis mur à mur au salon. Porte coulissante ouvrant sur parterre. Grand lot. Propriétaire transféré. Possession le 15 juin.

TOUTES-AIDES
Magasin général plus logis pour propriétaire. Sur chemin de gravier près parc pour touristes et la pêche. Idéal pour couple. Si intéressé appeler Pierre Pineau: 269-1591 ou écrivez à Alexander Agencies.

Recherchons maisons à vendre et à acheter.
26-377-JNO.

Musicana
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tous les disques à 20 p.c. de rabais
3000 disques en magasin
Tél: 233-7222

FIDELITY TRUST
À VENDRE

BOUL. DOLLARD - $24,900
St-Boniface. Grande maison de revenu. Logis de 3 chambres à coucher au 1er étage, et salle de bains: 4 morceaux. Au 2: 4 chambres loués à $140 par mois. Au 3e: 2 chambres avec salle de bains loués à $60 par mois. Pour plus de renseignements appelez Louis ou Flora Combot: 247-5918.

RUE DUGAS - $12,400
Parc Windsor. Maison de 2 chambres à coucher avec belles armoires de cuisine. Tapis mur à mur au salon et dans chambres à coucher. Toute offre sera considérée. Pour visiter appeler Louis ou Flora Combot: 247-5918.

168 EUGENIE - $18,000
St-Boniface. Duplex. Logis de 1 chambre à coucher au 2e. Entrée et salle de bains privées. Loué à $100 par mois. Logis de 2 chambres à coucher au 1er. Salle de bains et tapis mur à mur au salon. Poêle et réfrigérateur dans chaque logis. Cave à la grandeur avec grande chambre à coucher. Quelques petites réparations requises au 1er. Sur grand lot: 50' x 120'. Pour visiter appeler Louis ou Flora Combot: 247-5918.

LORETTE, MAN. - $6,500
Maison de 4 chambres à coucher sur 1/2 acre de terre. Eau chaude et froide courante. Nouveau puits et fournaise neuve. 15 minutes de St-Boniface. Autobus scolaire à la porte. Pour plus de renseignements appelez Louis ou Flora Combot: 247-5918.
29-391-15 C

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452 7417
29-391 15C.

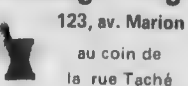
ROYAL OAK REALTY

ST-BONIFACE.
Maison moderne de 3 chambres à coucher avec sous-sol de bonne hauteur. Tapis mur à mur au salon. Rideaux compris. Lot de bonne dimension. Près des écoles, église et autobus. Prix demandé: $13,500 seulement.

DENIS SOUCHAY
253-5614
ou
256-7381
ROYAL OAK REALTY
10-698-15

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire.

McCullough Drug Co.



123, av. Marion
au coin de
la rue Taché
Tél: 247-2353

DANIS REALTY

Tél.: 233-4660 — **519, ch. Ste-Marie** — **Rés.: 233-3888**



ST-VITAL
Bungalow moderne de 13 ans seulement. Lot de 50 pieds.Garage. Beaux arbres. Cour clôturée à l'arrière. En très bon état. Plein prix: $16,750. Appeler Maurice pour rendez-vous.

BOUL. PROVENCHER - 3 CHAMBRES A COUCHER.
Maison âgée de deux étages et trois chambres à coucher. Lot 33' x 120'. Garage. Plein prix seulement: $10,000. Appelez Hubert Comte dès aujourd'hui.

RUE BERRYDALE - 3 CHAMBRES A COUCHER.
St-Vital - Bungalow de trois chambres à coucher et cave à la grandeur. Plancher de bois dur dans salon. Chambre supplémentaire au sous-sol. Situé près de tout, cette maison moderne est en bon état. Seulement: $17,900. A termes si désiré. Appelez Maurice.

RUE TACHE - RESTAURANT.
C'est le "BLUE DOT". Pouvant contenir 32 sièges. Bon revenu et bon profit. Prix de vente comprend l'ameublement et la marchandise. Très propre. Pour plus d'informations appelez Maurice.

PRES ECOLE STE-MARIE - PRIX $14,500
Joli bungalow de 3 chambres à coucher avec sous-sol à la grandeur. Lot de 50 pieds, très bien paysagé, comprend petit jardin et garage. Chauffé au gaz. Comptant requis: $1,000. Appeler Aline Danis.

LOT VACANT PRES CHEMIN STE-MARIE
Ce lot situé à 19 Barrington est un lot de choix, garni de beaux arbres et muni des services d'eau et égouts. Plein prix: $3,900. Appeler Hubert Comte.

PRES CHEMIN STE-ANNE - Possession immédiate.
Petit bungalow de 2 chambres à coucher. Lot paysagé de 37.5'. Idéal pour couple avec un ou deux enfants. Paiements: seulement $100 par mois, taxes incluses. Appeler Aline Danis.

268 DOLLARD - BI-LEVEL
Trois logis et une chambre supplémentaire. Garage. Appeler Claude Bouchard.

PARC WINDSOR-147 ch.Speers.
Bungalow de 3 chambres à coucher. 8 ans. Salle de récréation au soubassement. Garage. Appelez Claude Bouchard.

RUE DUMOULIN
Immeuble de 6 logis sur rue Dumoulin. Pour plus d'informations appelez Nap. Gagnon.

157 MASSON
Maison de 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage. Appeler Claude Bouchard.

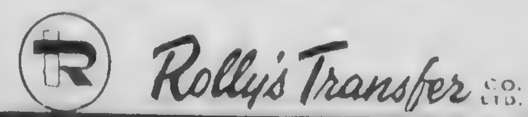
ILE-DES-CHENES
Bungalow de 3 chambres à coucher. Garage, grand lot, cave à la grandeur. $15,900. Appelez Nap. Gagnon.

NORWOOD - 65 LLOYD
Bungalow de 3 chambres à coucher et cave finie. Très propre. Appelez Nap. Gagnon.

Si vous désirez vendre votre maison ou en acheter une nouvelle, contactez:

METRO AGENCIES LTD. Tél: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant:
Rolly Painchaud — **Tél: 256-5869**



Le Mystère des Tours Rouges

5e épisode

Flora MAITLAND WOOD

—Patricia! J'y vais immédiatement, j'ai le temps avant l'heure de mes consultations. Pauvre petite! Si seulement elle pouvait mener une existence normale. Mais que pouvons-nous y faire, Henriette? Je ne comprends pas pourquoi Marc ne la laisse plus venir chez nous, maintenant; il doit avoir une raison impérieuse, car on ne peut vraiment pas l'accuser de snobisme.

Oncle Emile plia sa serviette et se leva de table.

—Germaine dort au manoir quand Marc s'absente, remarqua tante Henriette, mais elle ne semble pas être d'un grand secours pour l'enfant, ajouta-t-elle en haussant les épaules.

—Depuis un an, Marc a changé, il est devenu bizarre... Tout cela est incompréhensible, dit le médecin en sortant.

—Qu'est-ce que je vous avais dit? chuchota Caroline quand son père eut refermé la porte. Les ennuis de Marc de Versac commencent... j'en étais sûre!

CHAPITRE III

Le petit déjeuner achevé, Claire se préparait à aider sa tante à débarrasser la table, quand l'aimable femme secoua la tête.

—Non, Claire, merci, pas aujourd'hui. Cette semaine c'est la tâche de Béatrice de débarrasser la table du petit déjeuner. Caroline va te conduire au premier et te donnera un coup de main pour déballer tes bagages. Tu partageras sa chambre, j'espère que cela ne t'ennuiera pas. Après le déjeuner tu iras faire un tour à Pontarsac.

Béatrice fit la moue, mais n'en rassembla pas moins les assiettes sales pour les porter à la cuisine.

—Non, mes enfants, vous ne pouvez pas toutes accompagner Claire dans sa chambre, déclara fermement Henriette, comme les fillettes emboîtaient le pas à leur cousine. J'ai dit Caroline. Laissez donc Claire respirer en paix pendant cinq minutes. Vous irez à la ferme chercher le lait et prendrez Willy pour lui faire une promenade par la même occasion.

Claire poussa un cri de surprise lorsque Caroline ouvrit la porte de leur chambre. La pièce garnie de chintz jaune était très gaie. Claire courut à la porte-fenêtre et sortit sur le balcon.

Il donnait sur le jardin, derrière la maison, tout illuminé des bouquets roses, blancs et mauves des arbres fruitiers en fleurs. Au-delà, à travers les branches où gonflaient des bourgeons vert pâle, on distinguait le flanc de la colline.

—Ce sont bien les "Tours Rouges" que je vois là-bas, à gauche? demanda la jeune fille. Oh! tout là-bas, à droite, je distingue la flèche de l'église.

—A cette époque, on les voit, en effet, répondit Caroline qui l'avait rejointe sur le balcon. Mais en été, quand les feuilles ont poussé, on n'aperçoit que le sommet de la tour et l'extrémité de la flèche. Nous pouvons nous rendre au manoir par ce petit sentier que vous voyez au fond du jardin. Du moins, nous le prenions naguère, mais à présent Marc ne nous invite jamais.

—Maman m'a parlé de ce sentier. N'est-ce pas par là que mon père s'est sauvé quand les Allemands le cherchaient? Ne l'a-t-on pas caché dans le creux d'un arbre?

—Oui, mais je ne pourrai pas vous montrer l'arbre, je le crains, car comme je vous le disais, depuis une année, Marc de Versac se conduit d'une manière fort étrange. Mes parents se moquent de moi, à cause de cette histoire de fantôme, mais je suis sûre qu'il y a là-dessous quelque chose de plus grave qu'une plaisanterie ou un simple tour de l'imagination.

Caroline redressa les épaules.

—Venez, suspendons vite vos vêtements dans la garde-robe, puis nous irons nous promener. Auparavant, je dois aider maman à faire les lits, mais ce ne sera pas long.

—En attendant, j'écrirai à Jimmy, répondit gaiement Claire.

Oncle Emile, appelé auprès d'un malade ne parut pas à la table du déjeuner. Après le repas, Claire en compagnie de ses cousines et du chien se mit en route pour Pontarsac.

Elle ne se sentit pas aussi dépaysée qu'elle l'avait craint. Sa mère lui avait décrit d'une manière si frappante son village natal qu'elle avait l'impression d'avoir déjà vu les maisons ocrées avec leurs balcons de bois garnis de plantes et de fleurs, les contrevents aux brillantes couleurs, les toits gris très pointus avec des tuiles en forme de coquilles, les petits cafés et leurs tables protégées par des parasols multicolores qui bordaient la grand-route ou les berges de la rivière. Sur la place, on avait d'un côté la mairie, de l'autre le bureau de poste et un troisième était occupé par le lavoir et la fontaine. Agenouillées au bord de l'eau, des femmes frappaient vigoureusement leur linge avec des battoirs.

—La plupart d'entre elles ont de l'eau courante à la maison, fit observer Jeanne, mais elles préfèrent venir laver en plein air. J'imagine que c'est pour tailler une bonne bavette avec les autres femmes du pays!

Le monument aux morts en pierre grise se dressait au centre de la place. En y lisant le nom de son grand-père, Claire comprit qu'elle appartenait déjà à ce village de montagne.

Les villageois l'examinèrent d'un oeil curieux et un tantinet méfiant, mais lorsque ses cousines eurent expliqué qu'elle était la fille de Marie Mangeon, leur expression se fit aimable et ils saluèrent la jeune fille avec l'exubérante chaleur de leur tempérament de méridionaux.

—Marie Mangeon, c'était quelqu'un, dit le plus vieux d'entre eux qui se souvenait fort bien d'elle. Elle était si jolie et si courageuse! C'est elle qui, à la barbe de l'ennemi, portait le ravitaillement à nos gars dans le maquis.

Claire vit l'appréhension apparaître sur les traits de plusieurs personnes lorsqu'on en vint à parler du cheval fantôme. D'autres rirent de bon coeur en disant que Pierre était un vieil ivrogne qui, cette nuit, avait vraisemblablement bu trop de vin blanc.

Une chose était certaine cependant: depuis un an, Marc de Versac avait changé. Tout le monde s'accordait à le reconnaître. Il n'invitait plus personne au manoir, et il refusait à quiconque le droit de passer sur ses terres. Il avait retiré Patricia de l'école des Soeurs de Pontarsac, et s'occupait lui-même de son instruction.

à suivre

Encore l'animation...

d'animation sociale et de relations humaines aujourd'hui."

"Il y a une résistance au changement dans les attitudes rigides du peuple. Il y a une réticence à s'impliquer, mais une facilité à critiquer en dépit d'un manque de connaissance du problème."

"Pour la moitié des gens, tout est trop vite: ils vivent au 19e siècle dans un monde passé. Le monde moderne exige de faire face aux problèmes actuels. Il faut un réveil, dès maintenant, ou bien il va falloir se résigner à perdre toute une génération de jeunes. On ne peut pas réagir assez vite pour répondre à la réalité: il faut réagir ou manquer le bateau en faisant tout avec sagesse. Ceci demande un engagement profond de chacun."

"Il est certain que le peuple va voir noir comme blanc et blanc comme noir. Nous sommes critiques pour tout."

"Cependant, je dis: si je ne peux pas aider "la patente", si je ne puis y donner mon appui, je n'ai pas non plus à la critiquer."

"Oui, il y a eu un manque d'information de la part de la SFM: il y a certaines réponses qui sont dues au peuple. C'est exactement ce manque d'information que j'essaie de corriger. Je tâche d'accomplir ceci en parlant franchement, sincèrement et ouvertement comme je viens de le faire ce soir, pour informer le peuple."

"Il y a un problème à rechercher; il ne faut pas blâmer et critiquer. Ignorer un problème qui existe est stupide. Il faut apprivoiser les gens à la réalité. Et qu'est-ce que qu'apprivoiser, dans l'esprit de St-Exupéry, sinon créer des liens?"

La solitude...

Voici comment peuvent se résumer brièvement les besoins des parents uniques:

1. Appui financier suffisant.

2. Logements subventionnés pour les familles à faible revenu.

3. Services, peu coûteux, efficaces et commodes, de soin des enfants pendant le jour — garderies, maternelles, repas scolaires, soins après l'école, garde des enfants et aide ménagère.

4. Exemption de l'impôt sur le revenu à l'égard du coût des services de garderie et d'aide ménagère et abattements plus généreux pour les enfants.

5. Allègement du fardeau constant des responsabilités des parents.

6. Apprentissage; recyclage; aide financière et appui moral pendant cette période de formation.

7. Centres d'information et d'orientation professionnelle rapidement accessibles.

8. Services juridiques à bas prix.

9. Conseils et assistance dans l'art d'élever les enfants. Quelqu'un qui fasse figure du père lorsque c'est la mère qui est seule, et de la mère lorsque c'est le père qui élève la famille.

10. Services récréatifs axées sur la communauté et dont le coût est à la portée des familles à faible revenu.

11. Occasions de procéder à des expériences de groupe avec d'autres parents uniques.

12. Assistance de la famille, des amis et de la collectivité de façon que le parent unique puisse continuer de jouer un rôle actif dans la société adulte, et pour l'aider à combattre la solitude.

L'Institut sera prochainement en mesure de communiquer le rapport complet. (Extrait de TRANSITION, avril 1971)

Réception à La Broquerie le 29 juillet 1971

Réception à l'occasion du départ de M. l'abbé Félicien Juneau, curé.
8 h 30 p.m. - messe suivie d'une présentation et d'un goûter.
BIENVENUE aux paroissiens ainsi qu'à tous les amis de l'extérieur.

NOMINATION



M. Pierre Castonguay, C.G.A.

Le directeur général en chef de la Banque Canadienne Nationale, M. Germain Perreault, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Pierre Castonguay, c.g.a., au poste de directeur général adjoint de la Banque, responsable de la section placements. Monsieur Castonguay demeure également comptable en chef et contrôleur.

DES PETITS DÉTAILS QUI RÉVELENT VOTRE BON GOUT

Lorsque vous êtes sur la plage, en maillot, il vaudrait mieux que vous évitiez de porter des souliers à talons, vous enlevez toute l'élégance de votre démarche dans le sable. D'ailleurs c'est si bon de marcher pieds nus. Sinon, fines sandales et espadrilles conviennent mieux que le soulier ordinaire qui dépare vraiment l'ensemble. un autre détail, si vous voulez absolument porter des bijoux, même à la plage, choisissez-les en plastique et de haute fantaisie. Les autres bijoux ne sont pas de mise. Au lieu de vous promener avec votre sac de ville, transportez de préférence un panier de paille ou de toile qui convient beaucoup mieux. Vous pourrez aussi y placer tout le nécessaire pour vous protéger contre le soleil, sans risquer d'abîmer un bon sac avec l'huile anti-solaire.

Renoncez au maquillage outrancier, et même à celui des yeux à la plage. Certains cosmétiques piquent, et le fait de cligner constamment des yeux, sous le soleil ou sous l'effet du vent, peut amener une irritation des bords de l'oeil pouvant aller jusqu'à la conjonctive.

Souvenez-vous aussi que la vie au grand air n'exige pas un abandon total de toute discipline. Un aspect soigné est toujours dans la note du bon goût.

CITE DE SAINT-BONIFACE

AVIS D'AMÉLIORATIONS LOCALES

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Cité de Saint-Boniface propose d'exécuter les améliorations locales suivantes et de prélever le coût de ces améliorations contre les propriétés bordant ou y aboutissant, comme une taxe de frontage, à moins que les propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en-dedans d'un mois de cet avis:

PAVAGE DES RUES AVEC BÉTON ARMÉ — COÛT ENVIRON

RUE YOUVILLE, de la rue Dubuc à l'avenue Carrière — $ 50,000.00

INSTALLATION DE LAMPADAIRES ORNEMENTAUX

RUE EUGÉNIE, du chemin Ste-Marie à l'avenue Taché — 1,813.00
RUE CHAMPLAIN, de Enfield Crescent à la rue Dubuc — 195.00

COÛT APPROXIMATIF DES AMÉLIORATIONS SUR BASE DE FRONTAGE

PAVAGE DES RUES AVEC BÉTON ARMÉ Y COMPRIS LE NIVELLEMENT ET TOURBE DE BOULEVARD (période de 10 ans)

Comptant — $ 18.00 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 10 ans (9%) — $ 2.80 du pied de frontage.

INSTALLATION DE LAMPADAIRES ORNEMENTAUX (période de 5 ans)

Comptant — $ 0.70 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 5 ans (9%) — $ 0.1707 du pied de frontage.

Pour plus amples détails s'adresser à M. Len Podheiser, Ingénieur suppléant, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville,
SAINT-BONIFACE
le 9 juillet 1971.

N.B.: Le pavé en question, dont le coût est mentionné ci-haut, est un pavé réglementaire, i.e. 24 pieds de largeur et 6 pouces d'épaisseur – l'excédent du coût sera absorbé par la Cité.

On annonce que bientôt, sur le marché, apparaîtront des montres à 72 carats. C'est un bon truc publicitaire, mais les horlogers affirment que 50 des 72 supposés carats seront non-fonctionnels.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

2e cahier MERCREDI 21 JUILLET 1971

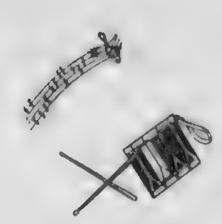
HEUREUX 75e ANNIVERSAIRE

à la Société d'Agriculture de St-Pierre

fondée en 1896



En charrette de la Rivière-Rouge "à boeufs-vapeur" ou en calèche à "chevaux-vapeur", on aime se rendre à St-Pierre. Le regard des bêtes de la photo est trop limpide pour que l'industrie de l'automobile puisse réussir à l'imiter. En voyant cette photo, on entend presque le crissement des roues comme au temps des pionniers. (Photo tirée de "Pages de Souvenirs et d'Histoire" de M. l'abbé J.-M. Jolys (1913).



PROGRAMME



Le Vendredi 30 juillet:	RALLYE 4 H
9 h 00 à 11 h 00	Entrées pour l'exposition
12 h 30 à 13 h 00	Enregistrement des 4 H
13 h 30	Défilé des équipes 4 H et des Majorettes de Shawinigan
16 h 00	Défilé de modes par les 4 H
	Trophées et récompenses

Le Samedi 31 juillet:

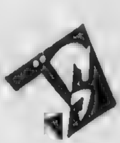
10 h 00	Ouverture officielle de la clinique vétérinaire
10 h 30	Défilé des chars allégoriques
12 h 00	Fanfare
12 h 30	Concours hippique (compétitions à cheval)
13 h 00	Exceptionnelle exposition de bovins de boucherie et de vaches laitières.
14 h 30 à 18 h 30	"Beer Garden" au parc
15 h 30	Majorettes de Shawinigan
19 h 00 à 19 h 30	Fanfares locales
19 h 30 à 01 h 00	"Beer Garden" à l'aréna: Entrée: $1.00 - Danse: Musique par Andy Desjarlais.



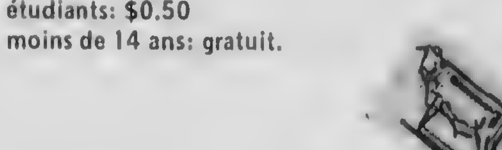
Le Dimanche 1er août:

9 h 00	Messe en plein air
9 h 30	Déjeuner aux crêpes et saucisses
10 h 00	Concours hippique par C.W.H.A. (Canadian Western Horse Association)
10 h 00	Tournoi de "Fastball" (12 équipes)
13 h 00	Fanfare de Thief River Falls
14 h 00	Concours de fer à cheval $30 en prix plus les entrées.
14 h 30 à 18 h 30	"Beer Garden" au parc
15 h 00	Ouverture officielle du concours de "Saut de grenouilles" au son de la fanfare
15 h 00	Concours annuel de "Saut de grenouilles"
19 h 00	Démonstration sensationnelle par les "Canadian Girls Rodeo Association"
19 h 30 à 01 h 00	Danse à l'aréna et "Beer Garden". Musique par une troupe allemande. Entrée: $1.00.

Renseignements:
433-7963 secrétaire
433-7699 défilé



Entrée au parc:
adultes: $1.00
étudiants: $0.50
moins de 14 ans: gratuit.



Donateurs

Municipalité de Salaberry
Village de St-Pierre
Fernand Lavergne
St-Pierre Funeral Chapel
Dr Roland Cantin
Dr Peter Y.C. Lim
Dr J.-Louis Forgues
Bérard Shell Service
Shell Oils
St-Pierre Motors
Le Routier Drive-In
Gagné Gravel
Community Inn
St-Pierre Holstein
Pioneer Grain Ltd
Banque Canadienne Nationale
Cinéma Jolys

Inter-City Gas Utilities Ltd
Manitoba Hydro
Roy Implements
Zeph Audet
Léo Carrière & fils
La Caisse Populaire
Cahill's Body Shop
Imperial Esso
Derksen Printers
Gagné Transfer
Traveller's Grill
Agences Joubert
Martel's Machine Shop
Chez Mulaire, Red & White
Pharmacie St-Pierre
St-Pierre General Store
Marquis Lumber

Steinbach Dry Cleaners
Presbytère
Prudential Assurance
Laiterie St-Pierre
Emma's Hairstyle Cottage
Locker Plant
Ida's Beauty Salon
Fontaine's Service
Bric-à-Brac
Alix's Cuddly Toys
Assurance Co-op
Car Wash & Esso Bar
T. Eaton Co. Ltd
Simpson Sears Co. Ltd
Nu-Fashion Sportswear
Boulangerie St-Pierre
Holstein-Friesian of Canada

□ À Saint-Pierre-Jolys

Une des forces de la paroisse en 1913

Ce texte a été emprunté du livre de M. l'abbé J.-M. Jolys, curé de Saint-Pierre (1913). Le livre intitulé: "Pages de Souvenirs et d'Histoire", a été prêté au journal par Mme Lucille Carrière de St-Pierre.

"...nous sommes heureux de parler d'une autre source de force que possède la paroisse de Saint-Pierre. J'avais d'abord pensé consacrer un chapitre particulier à la Société d'Agriculture du comté de Carillon; mais ayant intitulé le présent chapitre "Les forces de Saint-Pierre", je ne veux pas séparer des forces spirituelles et sociales la force matérielle très puissante que nous apporte la Société d'Agriculture.

Donc, je veux lui faire l'honneur de la mettre au même rang que nos autres associations, bien qu'elle ne soit pas une société religieuse: mais le divin sur la terre se sert de l'humain. C'est pour cela que le clergé s'intéresse beaucoup au développement matériel des paroisses et qu'il aide ce développement de tout son pouvoir. Donc, je vais parler de la Société d'Agriculture de la division électorale de Carillon, qui, elle aussi, a son centre à Saint-Pierre, et qui tous les ans nous donne au même village la fête de son exposition ou concours agricole.

La société d'agriculture de la division électorale de Carillon prit naissance en 1896 avec une cinquantaine de membres, un octroi municipal de $100 et un octroi provincial de $226.45. Dès la première exposition, elle arriva à donner la somme de $279 en prix. M. Cyrille Hébert fut le premier président.

L'octroi municipal resta le même jusqu'en 1899, où il monta péniblement à $125; il arriva à $200 en 1900, et à $300 en 1901; il est resté à ce chiffre jusqu'à aujourd'hui.

En 1906, on commença à construire le pavillon principal où s'exposent les produits agricoles et, grâce à notre excellent député de Carillon, notre ami Albert Préfontaine, le gouvernement provincial donna à la société un octroi spécial de cinq cents piastres; il fit le même don en 1907, et cette année-là, le premier ministre R. P. Roblin honora la société de sa visite le jour de l'exposition. Le pavillon principal avait besoin d'améliorations, et les annexes, telles que boxes pour les chevaux et les taureaux, abris pour les bestiaux, demandaient à être agrandies. M. le député frappa à la porte de la caisse provinciale et sut en extraire un troisième octroi de $500.

En 1902, la société vota $100 à distribuer par sommes de vingt piastres aux acquéreurs de reproducteurs pour la race bovine, à condition qu'ils fussent enregistrés comme bêtes de sang pur. Un octroi semblable fut voté et distribué l'année suivante. Cette action de la société d'agriculture eut pour résultat excellent une amélioration remarquable des vaches laitières dans tout le comté. La chose n'a pas été renouvelée depuis et c'est à regretter.

A une assemblée des directeurs de l'association, le 21 janvier 1908, il fut décidé d'acheter pour l'amélioration de la race chevaline un reproducteur et on fixa comme prix maximum quinze cents piastres. MM. Albert Préfontaine, Evariste Hébert et le professeur Rutherford, du collège provincial d'agriculture, furent priés de faire le choix et l'achat de la bête. Ces messieurs allèrent dans l'Ouest chez un éleveur de renom et au lieu d'un étalon ils en achèterent deux pour la somme fixée. Deux superbes percherons de race pure, Samson et Jabot, arrivèrent à Saint-Pierre. Ils coûtaient, tous frais payés, seize cent quatre-vingt-douze piastres; pendant trois ans, ils firent la monte pour le compte de la société et furent vendus à des particuliers sept cents piastres chacun.

Ce fut une excellente affaire pour le comté de Carillon; l'amélioration fut telle que nous possédons peut-être l'établissement de la province de Manitoba où se trouvent les meilleurs et les plus beaux chevaux. Nous pouvons même dire que nous versons dans le luxe de ce côté.

Il serait fastidieux d'indiquer année par année les progrès de la Société d'Agriculture de la division électorale de Carillon; qu'il nous suffise de dire qu'elle a progressé régulièrement jusqu'ici. Au lieu de la somme de $279 qu'elle donnait en prix en 1896, en 1912 elle distribuait $732 en prix à son exposition annuelle et de plus une somme de $112.50 était divisée en prix aux propriétaires des fermes les mieux tenues. Ces prix sont décernés à la suite d'un concours spécial qui se fait chaque été depuis quelques années. Les deux dernières années, la société a ajouté des prix spéciaux pour le plus beau blé couvrant un terrain de dix acres et la plus belle avoine couvrant la même étendue.

Depuis 1896, jusqu'à maintenant, la société a distribué en prix, à ses expositions, la somme rondelette de $7000.

Les principaux citoyens déploient vraiment pour le développement de cette excellente association une bonne volonté et une énergie au-dessus de tout éloge. Nous ne pouvons nommer ici tout le monde, mais nous tenons à mentionner spécialement le nom de M. Victor Renuart qui a tellement payé de sa personne pour le bien de la société que pendant près de 12 ans sur 17 il en a été le président. MM. Hébert, F. X. Joubert, Louis LaRivière, Emery Turenne, Félix Péloquin, Charles Dandonnault, Rémi Gosselin de St-Malo et beaucoup d'autres ont contribué au bon travail qui s'est fait jusqu'à ce jour.

La Société d'Agriculture de la division électorale de Carillon sait qu'elle a non seulement la sympathie du clergé mais elle aime à appuyer sur lui et se fait honneur d'inviter chaque année les différents curés du comté à l'exposition et au banquet qui la suit. Et cette soirée annuelle fait surgir des idées très utiles qui se discutent pour le bien de l'agriculture et il en résulte du progrès.

La Société en différentes circonstances a aimé à demander l'aide du clergé. Le curé de Saint-Pierre fut invité il y a quelques années à donner des conférences sur la destruction des mauvaises herbes: sujet qu'il osa traiter à Saint-Pierre, Otterburne et Saint-Malo. M. l'abbé Hella donna, quelque temps après, une autre série de conférences sur le labour et le travail général de la terre.

La Société d'agriculture est, elle aussi, une force très appréciable pour la paroisse de Saint-Pierre. Pour nous catholiques, tous nos actes doivent être des actes de catholiques, nous ne pouvons pas séparer notre vie catholique de notre vie sociale..."

OBJECTIFS DE LA SOCIETE D'AGRICULTURE

Pour conserver le concept de l'agriculture comme étant un service digne et important pour le bien de tous.

Pour trouver des moyens de coopération entre les gens des villages et ceux des campagnes.

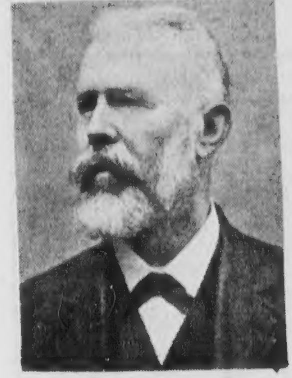
Pour encourager les cours sur l'agriculture et l'entretien des maisons.

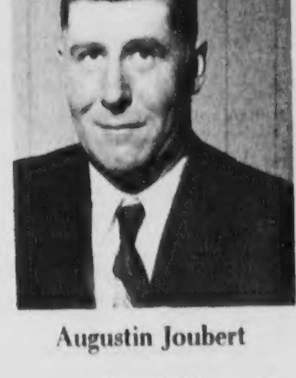
Pour assister les jeunes des équipes 4 H.

Pour coopérer avec les autres organisations et ainsi promouvoir le domaine de l'agriculture.

Pour encourager ceux et celles qui se spécialisent dans certains domaines: la mise en conserve, la cuisson, amélioration des troupeaux, les plantes fouragères, etc.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE SAINT-PIERRE


Victor Renuart
3e prés. 1909-1913

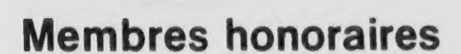

Augustin Joubert
prés. 1971

*

Présidents honoraires

MM.
Smerchansky, M.P.
Zeph Audet
Fernand Lavergne
Leonard Barkman, M.I.

MM. les abbés:
Lionel Bouvier
St-Denis
Nadeau



Membres honoraires

MM.
Joseph Lafrance
Jos.-T. Carrière
Fortunat Grégoire
Hubert Labelle
Victor Joubert
D.A. Carrière
Ovila Péloquin

Léo Carrière
Wilfred Hébert
Victor Préfontaine
A. Robidoux

Mmes
Georges Renuart
Gérard Chenard
Mlle Antoinette Carrière

*

Liste des Présidents de la Société d'Agriculture de 1896 à 1971

HEBERT Cyrille
L'HEUREUX Ferdinand
RENUART Victor
NAULT André
HEBERT Ernest

HEBERT Henri
DANDENAULT Hector
PREFONTAINE Victor
AUDET Zeph
LABELLE Hubert

HEBERT Wilfred
CARRIERE Léo
ROBIDOUX Albert
JOUBERT Augustin

*

Exécutif 1971

Président:	Augustin Joubert
1er vice-président:	Calvin Stewart
2e vice-président:	Gérard Beaudoin
Sec-trésorière:	Mme Lucile Carrière
Agronome:	Ray Salmon
Auditeur:	Marcel Côté

Bureau de direction

MM.
Rémi Grégoire
Auguste Laroche
Clifford Bateman
Denis Joubert
Charles-E. Roy

V. Préfontaine
Olivier Gagné
Wm. Wilderman
Gus De Pape
John Blatta
Mlle Cora Hébert

Mmes
Léonie Desaulniers
Thérèse Rioux
Irène Carrière
Dorothée Joubert
Mavis Stewart

Cécile Closson
Irène Grégoire
Lucille Desharnais
Lucile Carrière
Annette Hébert
Jean Bateman

* * * *

Soyez chez vous chez nous,
Franco-Manitobains de partout.

CHEZ MULAIRE



St-Pierre, tél : 433 - 7498.
Gilles MULAIRE, propriétaire.

Victor JOUBERT

INSURANCE
ASSURANCES
AGENCIES

Venez tous à l'exposition agricole

Téléphone: 433-7736 ST-PIERRE, MANITOBA

Bienvenue! Bienvenue! Bienvenue!
visiteurs du Manitoba français.

STATION-SERVICE BÉRARD



représentant de **ski-doo**

Henri BERARD, propriétaire, tél.: 433-7788

BIENVENUE À TOUS

St-Pierre Car Wash

lavage des voitures au Simoniz
et concessionnaire de Ford



Etienne RIOUX, prop. tél ; 433-7275

ST-PIERRE MOTORS

représentant General Motors

et les produits Shell.

adresse toutes ses félicitations à l'Exposition Agricole des 30, 31 Juillet et 1er Août à l'occasion de son 75e anniversaire.

3 MARS 1971



21 JUILLET 1971



Monsieur Paul CÔTÉ, propriétaire de St-Pierre Motors, remercie sa clientèle d'avoir accepté avec bonne humeur les inconvénients causés par l'incendie du 3 mars 1971.

Tél: 433-7414